

À part une puce,  
que peut-on mettre  
dans son mobile ?

(réponse en dernière page)

# L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

## EN TOUTE JUSTICE

Dirk Nowitzki, meilleur joueur européen de l'histoire et MVP de la finale (notre photo), a enfin décroché, à trente-deux ans, la couronne NBA avec les Dallas Mavericks, qui raflent eux aussi leur premier titre au bout d'une victoire à Miami (105-95) dans le match 6. (Pages 2 et 3)

(Photo Don Emmert/AFP)



(Photo Glyn Kirk/AFP)

**Tsonga  
si près  
de  
l'exploit**

(Page 6)

**FOOTBALL  
Duchaussoy  
promet du  
changement**

(Page 8)



(Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

**AUTOMOBILE  
La F 1 retrouve  
son esprit**

(Page 12)



MONTRÉAL, CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE, 12 JUIN 2011. - Destins contraires pour les pilotes McLaren-Mercedes : vainqueur au Canada, Jenson Button devient le nouveau dauphin de Sebastian Vettel en lieu et place de son coéquipier Lewis Hamilton (à l'arrière-plan), contraint à l'abandon.

(Photo Stéphane Mantey/L'Équipe)

**FRANCE FOOTBALL  
MUSCLE  
LE JEU**

**ENTRETIEN EXCLUSIF : VINCENT LABRUNE**

« L'OM VIT AU-DESSUS DE SES MOYENS »

**TRANSFERTS : LE PSG PASSE À L'ATTaque !**

**LE FOOT À NEW YORK : HENRY, CANTONA... 12 PAGES SPÉCIALES**

AUJOURD'HUI



www.francefootball.fr



MIAMI (Floride), AMERICAN AIRLINES ARENA, DIMANCHE. - Auteur d'un passage intéressant lors du sixième match, l'international Ian Mahinmi tente d'arrêter l'ex-Chalonnais Udonis Haslem. (Photo Larry W. Smith/AFP)



## SOMMAIRE

## ATHLÉTISME

Les rêves d'Ahouré

Page 4

## CYCLISME

Andy Schleck, l'orgueil des grands

Page 5

## TENNIS

Serena Williams est de retour

Page 7

## FOOTBALL

Les quatre saisons de Nene

Page 9

## RUGBY

Le LOU déjà en tête

Page 10

Un avant-goût de Chambon

Page 11

## AUTOMOBILE

Panis n'ira plus au Mans

Page 13

## ET AUSSI

Badminton

Page 4

Hockey sur glace

Page 7

Bateaux

Page 4

Moto

Page 13

Boxe

Page 4

Natation

Page 4

Eau libre

Page 4

Volley-ball

Page 7

## Questions...



Serena Williams  
redeviendra-t-elle  
numéro 1  
mondiale ?

www.lequipe.fr entre 6 heures et 23 heures  
ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

## ... D'HIER

Vous êtes-vous passionnés pour les 24 Heures du Mans ?

OUI	25 %
NON	72 %
NSP	3 %

Nombre de votants : 23 374

## ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

## En mode All-Stars

Vincent Collet annonce aujourd'hui une liste de quinze ou seize noms en vue de l'Euro de septembre. Elle devrait contenir tous les meilleurs Français, dont huit joueurs NBA.

L'OPÉRATION JO commence aujourd'hui. À 13 h 30, dans les locaux de la FFFB, le sélectionneur national Vincent Collet dévoilera une liste de « quinze ou seize noms » chargés de débuter une longue préparation de sept semaines en vue de l'importants Euro en Lituanie (31 août-18 septembre) qualificatif pour les JO de Londres.

Peu de surprises sont à attendre en vérité car Vincent Collet a déjà largement fait connaître les grandes lignes de la sélection des douze joueurs chargée en septembre de se qualifier soit directement aux JO en étant finaliste de l'Euro, soit au minimum de disputer le tournoi de repêchage organisé en juillet 2012 avec les équipes classées de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> place à l'issue de l'épreuve.

**PARKER, NOAH, DIAW EN LEADERS**

Tous les meilleurs joueurs du moment, dont huit joueurs NBA, se sont mobilisés pour la campagne estivale.

Le contexte est tel – avec une première phase de l'Euro terrible (Allemagne, Serbie, Espagne, Lituanie, Turquie

entre autres) – que Vincent Collet va mettre en place une équipe « all-star » aux côtés de Noah et des leaders générations Parker, Diaw et Turiaf.

Parmi les top guns, seul le meneur-arrière de Dallas Rodrigue Beaubois, tout frais champion NBA sans jouer une seconde en play-offs, devrait se faire porter pâle. L'ancien Choletais n'est toujours pas rétabli d'une nouvelle blessure au pied fracturé l'été dernier chez les Bleus. Vincent Collet l'avait inclus dans sa liste des vingt-quatre en espérant un rétablissement à temps, mais tout indique, y compris les déclarations les plus récentes du joueur, qu'il n'en sera rien.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois années à l'ombre



# Le jour de gloire de Nowitzki

Dans le sillage de Dirk Nowitzki, meilleur joueur de la finale,



Les 10 derniers champions

Battu en finale par Miami en 2006, Dallas a cette fois réussi à dominer le Heat en s'imposant lors du sixième match en Floride. C'est la première couronne NBA pour les Mavericks conduits par le meilleur joueur européen de l'histoire, Dirk Nowitzki. L'Allemand a fédéré autour de lui un groupe de vétérans et fait triompher un jeu plus collectif.

MIAMI - (USA)  
de notre envoyé spécial

ELLE ÉTAIT LÀ, brûlante et vive. Elle ne guérissait pas. 2006, la plaie, la blessure. La finale perdue, alors que Dallas avait Miami au creux de ses mains. Dirk Nowitzki et Jason Terry, les deux survivants de ce tremblement, en ont souffert tout leur soûl. Cinq ans plus tard, au milieu d'un quatrième quart-temps qui dessinait la plus belle des cicatrices, la plus douce des guérisons, Terry s'est alors tourné vers le grand blond, qui a écarquillé les yeux : « Rappelle-toi 2006, continue de lutter, continue de te battre », lui a-t-il simplement dit. Et Dirk, aussi grand toute la finale qu'il fut à la peine sur ce match 6 (sur 12 aux tirs à la mi-temps), a écouté son partenaire, enflammé permanent. Dans les huit dernières minutes, Nowitzki a rentré dix points, Dallas a gagné, le bonheur est arrivé. C'était comme une ivresse, une délivrance après une si longue attente.

Soudain, les fantômes avaient disparu, le mal n'existe plus. D'un coup, les « vieux enragés » texans se faisaient un cœur tout neuf. Elle était belle cette bande de vétérans, ces blessés des grandes guerres : Jason Kidd (38 ans), Shawn Marion (33 ans), Dirk Nowitzki (32 ans), Jason Terry (33 ans), Peja Stojakovic (34 ans), augustes personnages de la NBA, galonnés pour la toute première fois. C'était comme un premier jour de gloire pour cette franchise créée en 1980 par Donald Carter (78 ans), frémissant de bonheur, Stetsos sur la tête. C'était une aube divine pour le propriétaire, Mark Cuban, qui mit dans cette franchise son cœur, sa bourse et sa raison. C'était le bonheur suprême pour Nowitzki et ses amis enfin au firmament. « J'ai donné la moitié de ma vie pour être là. Je suis arrivé en NBA il y a treize ans pour cela, pour gagner ce trophée. La finale 2006 restait le plus douloureux souvenir de ma carrière. Cela a pris tellement de temps pour enfin vivre ça. Le sentiment d'être la meilleure équipe du monde, c'est juste indescriptible », racontait le grand blond.

**Nowitzki : Je suis heureux, j'ai pris la bonne décision »**

Avant sa casquette à demi vissée sur la tête, ses boulettes hirsutes et son œil guilleret, il avait une drôle de touche le « Kaiser » alors que James et Wade, sapés comme des papes, attendaient de passer au confessionnal les épaules voûtées. L'Allemand, lui, gambadait en short, une bouteille de champagne à la main. Quelques instants plus tôt, recevant son trophée de meilleur joueur de la finale (MVP), Nowitzki avait fait pleurer en silence son ami et coach personnel, Holger Geschwindner, lorsqu'il l'avait publiquement remercié. « C'est ce monsieur qui m'a mis sur le chemin », a-t-il dit.

Au Texas aussi, les larmes ont dû rouler sur les joues. Icône de tout un peuple, leader sans esbroufe, seulement par l'exemple, Nowitzki (26 points, 9,7 rebonds, 2 passes en finale) est le symbole ultime, parfait, de cette équipe de Dallas, une franchise qui est allée chercher son titre au sol, dans l'essence même du jeu. Nowitzki ne saute pas haut, ne va pas vite, défend comme il peut avec son cœur, mais le dégingandé est un résistant, un combattant, un talent pur, qui possède un shoot rare et un jeu qui excelle dans l'expression collective. « Ce qu'il a accompli cette saison, sur ces play-offs, est incroyable », estimait Jason Terry, authentique héros de ce match 6 (27 points à 11 sur 16), dans un magnifique hommage. « Il a joué comme personne, il a été un leader comme personne. Ce qu'il est capable de faire avec sa taille, son poids, on n'avait jamais vu cela avant. Il a rendu cette équipe meilleure, il lui a fait croire en elle. Même avec ce titre, il n'a pas encore reçu tout ce qu'il mérite. »

Le bonheur en rideau au coin des yeux, le vieux sage, Jason Kidd, savourait aussi l'apothéose grandiose de sa 17<sup>e</sup> saison dans la Ligue. Sur un ton de chef étoilé désormais, le deuxième passeur de l'histoire NBA saupoudrait l'instant de sels d'émotion. « Le moment est rare et beau. Peu importe

les Dallas Mavericks ont remporté leur premier titre NBA.

MIAMI	95-105	DALLAS
Min Pts Tirs 3pts Lf Ro-Rd Pd Note	Min Pts Tirs 3pts Lf Ro-Rd Pd Note	Min Pts Tirs 3pts Lf Ro-Rd Pd Note
L. James 40 21 9/15 2/5 1/4 1-3 6 6	Bosh 39 19 7/9 - 5/7 0/8 - 6	Marion 35 12 4/10 - 4/6 3/5 1 5
J. Anthony 11 0 0/2 - - 2/1 1 1	J. Nowitzki 39 21 9/27 1/7 1-2 6 6	Nowitzki 39 21 9/27 1/7 1-2 6 6
Wade 41 17 6/16 0/4 5/7 3-5 6 5	Chandler 30 5 2/4 - 1/2 2/6 1 4	Chandler 30 5 2/4 - 1/2 2/6 1 4
Chalmers 38 18 5/12 2/7 6/8 0/3 7 6	Kidd 36 8 2/4 2/3 3/4 0/4 8 5	Kidd 36 8 2/4 2/3 3/4 0/4 8 5
M. Miller 8 0 0/1 0/1 - 0/1 - 1	Barea 30 15 7/12 1/3 - 2/1 5 5	Barea 30 15 7/12 1/3 - 2/1 5 5
Haslem 34 11 4/9 - 3/4 3-6 - 5	Cardinal 12 3 1/1 1/1 - - 1 2	Cardinal 12 3 1/1 1/1 - - 1 2
Ju. Howard 7 0 0/1 - 0/2 - -	J. Terry 34 27 11/16 3/7 2/4 1-2 2 8	J. Terry 34 27 11/16 3/7 2/4 1-2 2 8
House 21 9 3/7 3/6 - 3/3 1 5	Mahinmi 11 4 2/3 - - 2/1 -	Mahinmi 11 4 2/3 - - 2/1 -
Bibby - - - - - -	D. Stevenson 13 9 3/5 3/5 - - 5	D. Stevenson 13 9 3/5 3/5 - - 5
Dampier - - - - - -	C. Brewer - - - - - -	C. Brewer - - - - - -
J. Jones - - - - - -	Haywood - - - - - -	Haywood - - - - - -
	Stojakovic - - - - - -	Stojakovic - - - - - -

Entraîneur : E. Spoelstra

Entraîneur : R. Carlisle

95-105 (27-32, 24-28, 21-28, 23-24). Écart : MIA : + 9 (6<sup>e</sup>); DAL : + 13 (48<sup>e</sup>).

Spectateurs : 20.003. Arbitres : Javie, Foster, Stafford.

## Tableau final

Premier tour	Deuxième tour	Finales de Conférence
<b>Conférence Ouest</b>		
1. San Antonio 2	2. MEMPHIS 4	Memphis 3
8. MEMPHIS 4	4. OKLAHOMA CITY 4	OKLAHOMA 4
4. OKLAHOMA CITY 4	5. Denver 1	Oklahoma 1
5. Denver 1	2. LA LAKERS 4	DALLAS 4
2. LA LAKERS 4	7. La Nflle-Orléans 2	Finales NBA
7. La Nflle-Orléans 2	LA Lakers 0	DALLAS 4
3. DALLAS 4	6. Portland 2	Miami 2
6. Portland 2		Chicago 1
<b>Conférence Est</b>		
1. CHICAGO 4	8. Indiana 1	CHICAGO 4
8. Indiana 1	4. Orlando 2	Atlanta 2
4. Orlando 2	5. ATLANTA 4	ATLANTA 4
5. ATLANTA 4	2. MIAMI 4	MIAMI 4
2. MIAMI 4	7. Philadelphie 1	Philadelphia 4
7. Philadelphie 1	3. BOSTON 4	BOSTON 1
3. BOSTON 4	6. New York 0	New York 0
6. New York 0		Chicago 1
		Miami 4

Chaque série au meilleur des sept matches.

## Deux victoires de Dallas à Miami

MARDI 31 MAI - Match 1

Miami - Dallas, 92-84

JEUDI 2 JUIN - Match 2

Miami - Dallas, 93-95

DIMANCHE 5 JUIN - Match 3

Dallas - Miami, 86-88

MARDI 7 JUIN - Match 4

Dallas - Miami, 86-83

JEUDI 9 JUIN - Match 5

Dallas - Miami, 112-103

DIMANCHE 12 JUIN - Match 6

Miami - Dallas, 95-105

Dallas remporte la série 4-2

## James fait flop

Le « King » LeBron James a manqué sa finale et Miami ne s'en est pas relevé.

MIAMI – de notre envoyé spécial

l'âge que vous avez quand, autour de vous, l'énergie est collective, positive. Cette équipe a compris comment il fallait jouer au basket », résumait l'ancien.

Depuis trois saisons, Rick Carlisle travaillait à ciseiller ce projet. Cet aboutissement ne mettait pas le coach en transe, lui déracinant à peine un sourire, mais l'ancien champion NBA, comme joueur avec les Celtics 1986, contemplait, éclairé, l'œuvre achevée. « C'est un bel accomplissement. Passer

lement pour notre équipe, mais pour le jeu en général. Avoir confiance dans la passe, croire en l'autre, aux vertus collectives. Notre équipe, ce n'est pas la qualité individuelle, c'est la volonté, le courage, un cran collectif. Et pour ce qu'est ce sport, ce qu'est ce jeu et ce qu'il doit rester, je suis fier d'avoir un peu contribué à cela. »

Dirk Nowitzki, lui, ne regrettait pas d'avoir prolongé l'été dernier pour quatre ans à Dallas et un peu plus de 80 millions de dollars. Les blessures du passé l'avaient un temps fait hésiter. « On était passés si près, je ne savais pas vraiment ce qui allait arriver. Je suis heureux, j'ai pris la bonne décision », concluait-il simplement, en emmenant son trophée, son sourire et un immense bonheur sous le bras...

DAVID LORIOT

2

Dirk Nowitzki est le deuxième joueur européen à avoir été désigné meilleur joueur (MVP) de la finale NBA après Tony Parker en 2007.

15

Les quinze joueurs de l'effectif des Mavs ont décrôché leur premier titre NBA ! Pas un seul n'avait été sacré avant. Jason Kidd avait disputé et perdu deux finales avec les Nets (2002, 2003), Jason Terry et Dirk Nowitzki étaient, eux, les survivants de la finale perdue par Dallas face à Miami en 2006.

Miami et ses « trois amis » (James, Bosh, Wade) avaient a priori le talent pour aller au bout et valider la politique de stars de l'été dernier. Mais le Heat, avec un effectif moins dense, a échoué en finale et LeBron James porte une lourde responsabilité.

POURQUOI JAMES A-T-IL MANQUÉ SA FINALE ?

D'abord parce qu'il a manqué d'agressivité tout au long de la série et qu'il n'a, à aucun moment, été décisif dans les derniers instants d'une finale où la moitié des matches se jouent pourtant sur une possession.

« Sous la pression, parfois ça passe, parfois non. J'ai été capable, face à Boston et Chicago, d'aider mes coéquipiers dans les moments décisifs. Je n'en ai pas été capable sur cette série. Chaque fois que tu es près du sommet et que tu tombes, c'est un échec personnel. Ça l'est en 2007, ça l'est cette année aussi », convenait James, qui, entre la finale 2007 perdue avec Cleveland, son match 5 raté face à Boston l'an passé et cette série médiocre, a montré de vraies failles majeures. Ses chiffres (17,8 points, 7,2 rebonds, 6,8 passes) restent évidemment très honnêtes, mais ils sont très loin de ses 26 points de moyenne en play-offs ! Au-delà, c'est son manque d'agressivité offensive (20 lancers francs tentés en six matches !), sa

passivité, sa fuite devant les responsabilités – on le vit refuser trois shoots ouverts dans les sept dernières minutes du match 6 – qui confèrent à sa finale un sentiment de pauvreté. James, parfois considéré aujourd'hui comme le meilleur joueur du monde, n'a pas tenu son rang face aux Mavs.

LE HEAT VA-T-IL SE RELEVER DE CET ÉCHEC ?

Avec LeBron James, Dwyane Wade et Chris Bosh à la tête du vaisseau de Floride jusqu'en 2015, le Heat a les moyens et surtout le talent pour revenir dans la course. « Leur heure viendra, c'est évident », convenait Rick Carlisle, le coach des Mavs. Mais cette finale perdue est une grosse entaille dans le processus. « Il y a forcément quelque chose d'inachevé pour ce groupe », reconnaissait son coach, Erik Spoelstra. Meilleur marqueur de Miami (26,5 points), Dwyane Wade, parfois décontenancé par l'attitude de James sur le terrain, s'est tu, préférant aux maux actuels l'espérance d'un rebond l'an prochain. « Notre but était de gagner un titre, on n'a pas été capables de le faire cette année. Mais ce n'est pas la fin du Miami Heat. On doit utiliser cette défaite comme une motivation pour revenir et essayer encore », estimait le meilleur joueur du Heat de cette finale. – D. L.



■ CLEVELAND RESPIRE ! – Cleveland a dansé, chanté et beaucoup bu dimanche soir pour célébrer la défaite de LeBron James en finale NBA. L'ex-star des Cavaliers ne sera jamais pardonné par ses anciens fans. Pas de siège en tout cas. Absent durant tous les derniers quarts-temps de la finale, James a été habillé pour l'être par Earl Barron, le joueur des Blazers, qui a twitté la blague du jour en annonçant un « LeBron James Day à Dallas qui verra tout le monde arrêter de travailler douze minutes plus tôt ». Pendant ce temps-là, le propriétaire des Cavs, Dan Gilbert, félicitait Dallas tout en taclant « la décision » de son ancien joueur, qui a quitté l'Ohio pour ce qu'il pensait être un chemin plus rapide vers le titre : « C'est une leçon pour tous. Il n'y a pas de raccourci. Aucun », LeBron James a perdu, Cleveland peut souffrir. Le pire n'est pas (encore) arrivé. – O. Ph.

10 KM  
L'EQUIPE

PARIS

DIMANCHE 19 JUIN 2011  
BASTILLE | RÉPUBLIQUE | NATION | BASTILLE

PREMIÈRE ÉDITION

Participation individuelle, en duo ou par équipe

> INDIVIDUEL : 20€ - choix du sas selon objectif de temps

> DUO : 20€ = 2 dossards et 1 chrono commun - départ du dernier sas

Infos et inscriptions sur [www.10km.lequipe.fr](http://www.10km.lequipe.fr)

# Les rêves d'Ahouré

Ivoirienne et résidant aux États-Unis, la sprinteuse (11"06 sur 100 m) veut courir en bleu, blanc, rouge. La Fédération française la surveille de très près.

HOUSTON – (USA)  
de notre envoyé spécial

**IL EST 8 HEURES DU MATIN**, jeudi dernier, sur le campus de l'université de Houston, antre des Cougars. Murielle Ahouré débarque, toute fraîche, un grand sourire, déjà maquillée, les ongles peints en rose. La jeune Ivoirienne, vingt-trois ans, déjà en tenue, commence son échauffement de sprinteuse sous les ordres d'Allen Powell, son entraîneur jamaïcain, boule bodybuildée de 1,55 m maxi. Il fait déjà 35 °C moites dehors, elle opte pour la salle couverte et sa température plus décente. La jeune, Cougar et anonyme, s'entraîne chaque matin depuis un an et demi dans des infrastructures largement dignes de l'INSEP, le Carl Lewis International Complex et sa piste toute neuve, la Tom Tellez Track, du nom du légendaire entraîneur de King Carl au Texas.

C'est cette jeune fille pétillante qui représente peut-être, si diplomatie et performances se marient (*lire par ailleurs*), une partie de l'avenir du sprint français. Car le 4 juin dernier à Clermont (Floride), là même où Tyson Gay a signé un ébouriffant 100 m en 9"79 (+ 1,1 m/s), Ahouré, dont le record personnel est de 11"06 (22"78 sur 200 m), a pris l'aspiration du vice-champion du monde : 10"86 (20 m/s (+ 2,9 m/s), un chrono équivalent à moins de 11" en conditions régulières (\*)), une performance qui fait rêver le sprint féminin français.

**Une grand-mère martiniquaise**

« Je veux devenir française », explique Ahouré. Aussi simple que ça. Ce serait la prochaine étape d'un itinéraire quelque peu tortueux pour « Miourielle », comme l'appelle son

entraîneur. « Mes parents sont ivoiriens et ma grand-mère maternelle est martiniquaise, détaille-t-elle. Je suis née à Abidjan et, à deux ans et demi, je suis venue en France. » Premier port d'attache : Rouen, puis Paris, avant d'être envoyée par sa mère aux États-Unis, à quatorze ans, aux bons soins d'un oncle à Fairfax (Virginie). Au lycée, elle s'essaie à l'athlétisme : « Parce qu'un prof m'avait dit que, pour m'intégrer, le sport, c'était pas mal. »

Elle griffe la piste en débutante douée qui ne pense qu'à s'amuser alors qu'on la regarde déjà avec des yeux ronds. Surtout les dirigeants de la George Mason University voisine, qui, dans les starting-blocks, lui offrent fissa une bourse d'études, à dix-huit ans. « Je me suis dit : "Ah, ça peut être un métier ?" » Elle passe ensuite par l'université de Miami, s'entraîne aux côtés de Lauryn Williams, championne du monde à Helsinki (2005), avant de rejoindre Houston, diplôme de criminologie en poche, sur le conseil d'un coach. Et la France dans tout ça ? De l'athlé tricolore, dont elle veut faire partie, car elle « se sent aussi française qu'ivoirienne », elle connaît les bases : « Je sais que Christophe Lemaitre a encore battu le record de France, je connais Marie-José Pérec, Christine Arron, qui a couru en 10"7 (10"73 en 1998), il y a Myriam, euh, Soumaré c'est ça ? Mais la seule que j'ai rencontrée, c'est Muriel Hurtis (venue disputer une compétition à Houston cet hiver), elle est sympa. » Cette dernière au moins, reconverte sur 400 m, ne la verra pas marcher sur ses plates-bandes.

**JEAN-CHRISTOPHE BASSIGNAC**

(\*) : Aucune Française n'a plus couru en moins de 11" depuis Christine Arron en 2005.



HOUSTON (Texas), CARL LEWIS INTERNATIONAL COMPLEX, 8 JUIN 2011. – Elle dit se sentir « aussi française qu'ivoirienne ». Pourtant, c'est sous les couleurs bleu, blanc, rouge que Murielle Ahouré veut poursuivre sa carrière naissante.

(Photo Sébastien Boué/L'Équipe)

## Peut-elle porter le maillot bleu ?

**SELON LA POLITIQUE** de la Fédération française d'athlétisme (FFA), pour qu'un athlète étranger puisse concourir sous le maillot bleu, il doit, comme tout citoyen, entamer de lui-même les démarches nécessaires – auprès des autorités compétentes – à l'obtention de la nationalité française. Lorsque le dossier est en cours (et à condition que l'athlète soit considéré de haut niveau, ce qui est le cas), la FFA peut appuyer une demande. En clair, la FFA ne peut demander elle-même qu'un athlète soit naturalisé « pour cause de haut niveau ». L'athlète, pour

être licencié, doit ensuite justifier d'une situation régulière en France. Ainsi, dès l'obtention de la nationalité française, il est sélectionnable sans délai (s'il n'a jamais porté le maillot de son pays d'origine, ce qui est le cas). Problème : Murielle Ahouré, entrée aux États-Unis il y a neuf ans, munie d'un visa touristique aujourd'hui expiré, ne peut quitter ce pays sans craindre de ne plus pouvoir y rentrer. Elle risque donc de devoir venir en France et de croiser les doigts pour que la procédure, qui peut prendre plusieurs mois, aille à son terme. – J.-C. B.

## ÉQUIPE DE FRANCE Stars et tripes

LA FRANCE sera emmenée par son trio de jeunes stars lors des Championnats d'Europe par équipes à Stockholm ce week-end : Teddy Tamgho (triple saut) et Renaud Lavillenie (perche), revanchards après leurs mésaventures new-yorkaises, et Christophe Lemaitre qui, sur la lancée de son record de France du 100 m (9"96) et en l'absence de Martial Mbandjock convalescent (tendons), se mettra en trois sur 100, 200 et 4 x 100 m. Mais, le demi-fond bleu devra surtout miser sur sa grinta. Ni Medhi Baala, en phase de reprise, ni Bouabdellah Tahi, Mahiedine Mekhissi ou Hind Dehiba ne feront le détour par la Suède. « On a privilégié le confort des FPO (forts potentiels olympiques) pour ne pas perturber leur préparation car ils sont remontés en altitude (à Font-Romeu) », explique le DTN adjoint André Gimenez.

La sélection se recèle donc que deux surprises : le choix de Christelle Daunay de courir le 3 000 m (plutôt que le 5 000 m) « car elle est dans un gros cycle de vitesse » et les absences de Jimmy Vicaut (4 x 100 m) et Florin Guié (4 x 400 m), occupé par leur bac lundi. Malgré tout, le DTN Ghani Yalouz voit en cette étape une occasion de « renforcer la cohésion de l'équipe », « Un podium » le comblerait. Gimenez a cependant l'ambition de conforter le statut naissant de la France (18 médailles aux Championnats d'Europe) : « On a l'équipe pour terminer deuxième et, pourquoi pas, aller chatouiller les Russes, surtout si leur bataillon féminin n'est pas au complet. » – J.-D. C.

**LA SÉLECTION. – HOMMES** 100 m : Lemaitre. 400 m : Venel. 800 m : Lastennet. 3 000 m : Carvalho. 5 000 m : Durand. 110 m haies : Darien. 400 m haies : Clemenceau. 3 000 m steeple : Zouaoui-Dandrieux. Hauteur : Diarra. Perche : Lavillenie. Longueur : K. Gomis. Triple saut : Tamgho. Poids : Bucki. Disque : Aurokiom. Marteau : Pouzy. Javelot : Haefliger. 4 x 100 m : Lemaitre, Pessemaux, Pognon, Biron, Lessourd, Tinmar. 4 x 400 m : Venel, Anne, Hane, Filion, Vilaine.

**LES MINIMA OLYMPIQUES EN EXAMEN**. – La Fédération française a transmis ses minima olympiques à la Commission nationale du sport de haut niveau (CNSHN). Ils passeront en commission de validation demain. La philosophie, celle de la « sévérité », dit Ghani Yalouz, épouse celle qui prévaut pour les Mondiaux de Daegu (27 août-4 septembre) : la période de réalisation des minima, sans doute à hauteur du top 16 mondial (à trois par nation), devrait ainsi être calquée sur celle préconisée par l'IAAF, soit du 1<sup>er</sup> mai 2011 au 8 juillet 2012 (sauf cas particuliers : 10 000 m, marche, épreuves combinées, marathon et relais).

**■ À TOUTE VITESSE.** – Les Russes tiennent leur sélection pour les Mondiaux sur 50 km marche. À Sergueï KIRDYAKINE, tenant du titre, Denis NIJEGORODOV et Igor EROKHINE, déjà retenus, s'est ajouté Sergueï BAKOULINE, troisième Européen à Barcelone l'an dernier, en remportant le titre national à Saransk, m.p.m. à la clé (3 h 38'46"). Pas de quoi bouleverser Yohann Diniz : « Je trouve juste ça bizarre de faire cette performance en juin. Ça fait tard car il faut récupérer ensuite et repartir à l'entraînement. Il y a de la densité, tant mieux, mais je sais quoi faire : être concentré, appliquer et retrouver le combat à Daegu. » À Brazzaville jusqu'à 2,31 m.

(Congo), le Cubain Carlos VELIZ a lancé le poids à 21,40 m et le vice-champion du monde du steeple Richard MATELENGA remporte l'épreuve en 8'11"46, tandis qu'à Cracovie le Polonais Piotr MALACHOWSKI projette le disque à 67,97 m. Carolina KLÜFT s'est contentée d'un médiocre 6,49 m (+ 0,6 m/s) pour sa rentrée à la longue. Véronique MANG (11'44, – 1,8 m/s) sur 100 m et Abdoulaye DIARRA (2,24 m à la hauteur) se sont imposés hier à Rehlingen (Allemagne). Enfin, à Prague, le Tchèque Jaroslav BABÁK s'est envolé à la hauteur jusqu'à 2,31 m.

## BOXE

### Tyson en a pleuré



CANASTOTA (État de New York), 13 JUIN 2011. – Amaïgrí (il a perdu vingt kilos depuis l'époque où il boxait), le visage creusé, Mike Tyson (à droite) y est allé de sa petite larme. À quarante-quatre ans, l'ancien roi des lourds (50 victoires dont 44 par K.O.) a été intronisé au Hall of Fame de la boxe en même temps que le Mexicain Julio César Chavez (ancien champion des plumes, légers et mi-moyens) et l'acteur-réalisateur Sylvester Stallone (à gauche). Un honneur qui a submergé « Iron Mike », qui n'a pas pu terminer son discours. L'International Boxing Hall of Fame and Museum a été créé en 1982. Un boxeur professionnel doit attendre au minimum cinq ans après son retrait pour être éligible et l'intégrer.

(Photo Mike Groll/AP)

## EAU LIBRE ▶ CHAMPIONNATS DE FRANCE

### Le 25 km, dernier des Mohicans

**IL NE RESTE PLUS** qu'une épreuve aux Championnats de France, mais de taille. Le 25 km, disputé aujourd'hui (9 heures) dans le lac de Pignéoré, à Pierrelatte (Drôme), n'a pas le clinquant du 10 km olympique, mais il conserve le gêne épique de l'eau libre malgré des boucles de 1 600 m quelque peu répétitives. Et comme la Fédération française a laissé tomber les courses au très long cours (40 ou 80 km) au profit des distances programmées dans les Championnats internationaux (5, 10, 25 km), le 25 est le dernier des Mohicans. En France, il le doit en grande partie aux performances de ses spécialistes. « Les Allemands et les Britanniques leur mettent de côté pour se spécialiser,

observe Marc Lazzaro, adjoint au DTN, mais nous n'en sommes pas là car nous avons de très bons nageurs de 25 et que nous tenons à cette polyvalence. » Des nageurs qui maintiennent la tradition tricolore sur les podiums puisque, depuis le sacre européen d'Anne Chagnaud en 1993, dix des onze médailles internationales françaises en eau libre ont été décrochées sur la distance. Céline Barrot (21 ans) en est la plus jeune héritière. Troisième des Mondiaux 2010 à Roberval (Canada), elle symbolise aussi la polyvalence puisqu'elle s'est déjà qualifiée pour les Mondiaux de Shanghai (19-23 juillet), samedi dernier sur le 10 km. La protégée d'Éric Varienq à Limoges est la seule à pouvoir décrocher son ticket



pour la Chine, en terminant dans les deux premières. Chez les hommes, pour les deux places attribuées, on attend le duel entre Bertrand Venturi et Joanes Hedel, médaillés d'argent et de bronze européens l'an dernier dans le lac Balaton (Hongrie). – P. G.

## NATATION

**■ LA CONSTANCE DE VERSCHUREN.** – Aux Championnats des Pays-Bas, le week-end dernier, à Eindhoven, Sébastien Verschuren, vingt-deux ans, a aligné quelques solides chronos en crawl. Après avoir remporté le 100 m en 49"06, il a bouclé le relais 4 x 100 m en 48"47 lancé. Sur 200 m, le médaillé de bronze européen de Budapest a fait exactement le même temps que Yannick Agnel à Monaco (14'74) et mieux que le champion d'Europe sur 400 m (3'49"50 contre 3'49"89). Les deux fusées Marleen Veldhuis (de retour après une maternité) et Ranomi Kromowidjojo ont déserté le 100 m sans perdre leur pointe de vitesse sur 50 m. Victoire de Veldhuis en 24'66 devant Kromowidjojo, 24'74.

**■ CIRCUIT D 35.** – Pour un petit point d'écart après six régates, Michel Desjoyeaux et ses équipiers ont dû se satisfaire de la troisième place dans la Sogeti Cup, quatrième épreuve du Circuit D 35 qui s'est conclue hier sur le lac Léman. Avec un total de 16 points, le skipper du catamaran *Fonicia* (10,81 m) a été devancé par l'équipage suisse de Veltigroup, vainqueur avec 15 points, et le team Artemis Racing, deuxième avec 15,5 pts. « Ce podium fait du bien même si la première place nous échappe sur la dernière manche. Nous nous satisfaisons de ce résultat car cela veut dire que nous avons le potentiel pour faire mieux. Il reste encore des progrès à réaliser dans certains domaines », a commenté Michel Desjoyeaux, nouveau leader du Championnat D 35 avant le Bol d'Or de samedi.

**■ GENERALI SOLO.** – Les seize solitaires encore en course ont pris, hier après-midi à 15 heures, le départ de la deuxième étape hauturière entre Port-Léucate et Porquerolles (250 milles). Au passage de la première bouée, Célia Barrot (Icon Sport) pour la Chine, en terminant dans les deux premières. Chez les hommes, pour les deux places attribuées, on attend le duel entre Bertrand Venturi et Joanes Hedel, médaillés d'argent et de bronze européens l'an dernier dans le lac Balaton (Hongrie). – P. G.

## BATEAUX

play for real \*

**bwin**<sup>fr</sup>

► Paris sportifs ► Poker

# L'orgueil des grands

Vexé par sa faiblesse de la veille, où il avait coincé dans la montée finale, Andy Schleck a emballé une étape remportée par Peter Sagan.

GRINDELWALD – (SUI)  
de notre envoyé spécial

**QUE RESTE-T-IL** d'un champion quand il perd son orgueil ? Hier, Andy Schleck a montré qu'il n'en manquait pas au lendemain d'un passage à vide dans la montée de Crans-Montana qui ne prêtait pas vraiment à conséquence à bonne distance encore de ses rendez-vous avec la haute montagne dans le Tour de France. L'idée même de l'indulgence insupportait visiblement le cadet des Schleck qui, à travers le parc naturel de la Grosse Scheidegg, a voulu rétablir « sa » vérité, celle d'un coureur touché dans sa dignité. Une brume épaisse se déchirait sur les flancs abrupts de la montagne, derrière laquelle se dissimulait la Jungfrau, la reine des Alpes bernoises. La course traversait tantôt un étroit couloir laissé libre par une sombre forêt de conifères, tantôt d'austères prairies abandonnées à des vaches en alpage. Lunettes visées dans les interstices de son casque, Andy Schleck ne réclamait aucun relais en tête d'un petit groupe où avaient pris place son équipier Fuglsang, mais aussi Sagan, Bakelants, Ten Dam, Salerno, De Gheer, Samoila ou Rojas.

**Cunego :**  
**« Je me suis bien amusé »**

Il s'agissait des hommes les plus déterminés d'un peloton d'une trentaine d'unités qui s'était isolé en tout début d'étape, dans les contreforts de la Grimselpass (2 615 m) où une pluie froide tombait dru. A deux ou trois reprises, Rojas s'était offert à relayer Andy Schleck, mais plutôt que d'y trouver un répit bienfaisant, le Luxembourgeois reprenait aussitôt sa place, le regard fixe et buté, comme s'il voulait explorer sa faiblesse de la veille. Il savait pourtant que nul organisme ne pouvait résister longtemps à ce régime et, soudain, ses jambes l'abandonnèrent. « Je suis heureux de ce que j'ai fait, a-t-il ensuite commenté. Rassuré aussi car, en fait, ce qu'il me manque, c'est le rythme de la compétition. Et puis, c'est aussi une façon de renvoyer l'ascenseur à Jakob (Fuglsang) ! »



**GROSSE SCHEIDECK (Suisse), HIER.** – Accompagné de son coéquipier Jakob Fuglsang (à gauche), Andy Schleck a assuré un rythme élevé dans la montée hors catégorie de la Grosse Scheidegg, avant de coincer et de lever le pied.

(Photo Denis Balibouse/Reuters)

Par son action de desperado, Andy Schleck avait tiré ses adversaires par le haut, dans tous les sens du terme. On avait ainsi vu l'image saisissante de Juan Mauricio Soler lutter en solitaire pour la sauvegarde de son maillot jaune, au milieu d'un décor qui exaltait la couleur de sa tunique. Tout, la démesure de Schleck avait poussé Damiano Cunego à réagir. Piégé dans le peloton de chasse, l'Italien de poche avait bouché seul

un trou qui longtemps avait culminé à trois minutes, avant de basculer seul en tête au sommet de la Grosse Scheidegg et de plonger vers Grindelwald par une descente rapide et scabreuse. « Je me suis bien amusé, a-t-il dit à l'arrivée. Je ne dis pas ça par rapport aux autres coureurs, mais à cause de mes sensations. J'avais des jambes de folie. » Trois fois vainqueur du Tour de Lombardie (2004, 2007 et 2008), Cunego s'y connaît en matière de descentes à négocier en trompe-la-mort : « J'ai été surpris de voir revenir si vite Peter Sagan sur moi. »

Un constat qui avait valeur de reddition. De fait, l'Italien aborda le sprint en deuxième position alors que la configuration des lieux – une enfilade en descente – nécessitait au contraire de garder la tête. Damiano Cunego, vingt-neuf ans, héritait d'un maillot jaune protocolaire beaucoup

trop grand pour lui qui lui donnait des allures d'un minime, alors que Peter Sagan de huit ans son cadet, avait des airs de méchant grand frère : « Je suis surpris de ma victoire, commenta-t-il sobrement. La Grosse Scheidegg s'est montée à très vive allure, mais, ce fut ma chance, sur un rythme régulier. » Pour le sourire, il faudrait attendre encore un peu.

GILLES COMTE

## CLASSEMENTS

**Brig-Glis – Grindelwald** : 1. P. Sagan (SLQ, Liquigas-Cannondale), le 107,6 km en 3 h 09'42" (moy. : 34,033 km/h), bonif. : 10"; 2. Cunego (ITA, Lampre-ISD), m.t., bonif. : 6"; 3. Fuglsang (DAN, Leopard-Trek), à 21", bonif. : 4"; 4. Ten Dam (HOL, Rabobank), m.t.; 5. Caruso (ITA, Katusha), à 48"; 6. Van Garderen (USA, HTC-Highroad), à 14"; 7. F. Schleck (LUX, Leo); 8. Mollema (HOL, Rabo); 9. Soler (COL, Movistar); 10. De Gheer (BEL, Omega-Lotto); 11. Kruiswijk (HOL, Rabo), t.m.t.; 12. Di Luca (ITA, Kat), à 1'24"; 13. A. Schleck (LUX, Leo), à 3'41"; 14. Hesjedal (CAN, Garmin-Cervélo), à 3'45"; 15. Chérel (AG2R-La Mondiale), à 4'42"; 16. G. Cancellara (SUI, Leo), à 14'15"; 17. Dessel (A2R), m.t.; 18. Sy. Chavanel (Quick Step), à 20'49"; 19. 154 classés. 1 non-partant : Davo (AUS, Astana), 5 abandon : Rasch (NOR, Gar); Salerno (ITA, Lam); Talansky (USA, Gar).

**Bonifications intermédiaires.** – 3<sup>e</sup> : Bakelants (BEL, Ome), Voigt (GER, Leo); 2<sup>e</sup> : Impey (AFS, Shack), Gasparotto (ITA, Ast); 1<sup>e</sup> : Fuglsang (DAN, Leo), Vande Velde (USA, Gar).

**Classement général** : 1. Cunego (ITA, Lampre-ISD), 7 h 43'16"; 2. Soler (COL, Movistar), à 54"; 3. Mollema (HOL, Rabobank), à 1'16"; 4. Ten Dam (HOL, Rabo), à 1'19"; 5. Van Garderen (USA, HTC-Highroad), à 1'21"; 6. F. Schleck (LUX, Leopard-Trek), à 1'25"; 7. Fuglsang (DAN, Leo), à 1'32"; 8. Di Luca (ITA, Katusha), à 1'53"; 9. Kruiswijk (HOL, Rabo), à 2'; 10. Leipheimer (USA, RadioShack), à 2'10"; 11. A. Schleck (LUX, Leo), à 6'10"; 12. Hesjedal (CAN, Garmin-Cervélo), à 26. Hesjedal (CAN, Garmin-Cervélo), à 14'15"; 13. P. Sagan (SLQ, Liquigas-Cannondale), à 10'25"; 14. Klöden (ALL, Shack), à 18'16"; 15. Dessel (AG2R-La Mondiale), à 20'04"; 16. Chérel (A2R), à 23'18"; 17. Sy. Chavanel (Quick Step), à 26'26"; 18. G. Cancellara (SUI, Leo), à 31'31".

## PROGRAMME

**AUJOURD'HUI** – 4<sup>e</sup> étape : Grindelwald-Huttwil (198 km).

**DIMANCHE 19 JUIN** – 9<sup>e</sup> et dernière étape.

# Contador à pied d'œuvre

**DIMANCHE SOIR**, vers 20 h 30, Alberto Contador a pris ses quartiers dans la résidence 4 étoiles *Le Cyrius*, située dans la station de Risoul (Hautes-Alpes). Parti de Madrid dans l'après-midi, il a débarqué à l'aéroport de Turin en compagnie de Dani Navarro et Jésus Hernández, ses fidèles lieutenants au sein de l'équipe *Saxo Bank-SunGard*, avant de rejoindre Risoul 1850 où il a prévu de séjourner jusqu'à jeudi prochain.

Hier, peu après

10 heures, sous un temps couvert mais sans pluie, Contador

a commencé la reconnaissance des étapes alpines du

Tour, avec ses deux coéquipiers espagnols ainsi

que Chris Anker Sørensen et Richie Porte. Sous la direction de

Bradley McGee, leur directeur sportif, le groupe est allé en

voiture jusqu'à Montgenèvre. Contador et ses coéquipiers

ont ensuite effectué à pied la montée de Sestrières, puis la

côte de Pramartino, les cols prévus au programme de

l'étape du 21 juillet qui s'achèvera à Pinerolo, en Italie. Au

cours des trois prochains jours, le coureur espagnol pour-

ra suivre son périple alpin avec la reconnaissance des cols

d'Agnel, de l'Izoard, du Lauraret et enfin du Galibier,



**SESTRIÈRES** (Italie), HIER. – Alberto Contador (au premier rang à droite) et sa garde rapprochée en reconnaissance dans la montée de Sestrières.

(Photo Frédéric Mons/L'Équipe)

terme de l'étape du 21 juillet. Il pourra également faire un tour du côté de l'Alpe-d'Huez, demain, avant de découvrir le tracé du contre-la-montre de Grenoble, jeudi, juste avant de repartir vers l'Espagne. – M. M.

## RÉSULTATS

### CLASSEMENTS UCI WORLD TOUR (au 13 juin)

1. Bagdonas (LT, Ag2R-La Mondiale), 356 points; 2. Contador (ESP, Saxo Bank-SunGard), 349; 3. Scarpioni (ITA, Lampre-ISD), 348; 4. Evans (AUS, BMC), 314; 5. Rodriguez (ESP, Katusha), 288; 6. Cancellara (SUI, Leopard-Trek), 236; 7. Vinokourov (KAZ, Astana), 224; 8. Nibali (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Klöden (ALL, RadioShack), 202; 12. Wiggins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 163; 14. Gesink (HOL, Rabobank), 162; 15. Horner (USA, Shack), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. Gadret (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inxusti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110... 26. F. Schleck (LUX, Leo), 94; 27. Bassi (ITA, Liquigas-Cannondale),

# Tsonga presque roi

Le Français est passé à un centimètre de servir pour le match avant qu'Andy Murray ne se ressaisisse (3-6, 7-6, 6-4).

LONDRES –  
de notre envoyé spécial

LES « FROGS » se cherchent toujours un champion du Queen's dans l'ère Open. Jo-Wilfried Tsonga n'a pu faire mieux que Guy Forget, Sébastien Grosjean et Nicolas Mahut, tous finalistes malheureux. Hier, à 6-3, 5-5, 15-40 sur service adverse, le Manoua se trouva à deux points de breaker et d'apercevoir le couronnement de Tsonga l'!. Et même moins que ça, puisque son coup droit pût la bande sur la deuxième occasion. Sa bonne étolie, celle qui lui avait permis dans le troisième jeu du match de sauver une balle de break, cette fois avec la complicité

de la bande du filet, l'avait quitté. À partir de là, Andy Murray, dont la magie de sa demi-finale ébouriffante contre Roddick semblait s'être diluée dans un dimanche noyé par la pluie, s'installa en vrai numéro 4 mondial. Le report pour la pluie n'a donc retardé le deuxième couronnement de l'Écossais que d'un jour. Mais Tsonga a bien failli le reporter sine die. Chapeau bas au numéro 4 français qui, après avoir sorti en quarts un Nadal certes usé, mais représentant malgré tout un obstacle toujours mentalement difficile à surmonter, a confirmé son statut de presque géant vert en poussant Murray à la limite. Reste à ne pas s'emballer sur une semaine bien pleine pour le Français, mais bien vide

pour les térons du top 10, dont sept avaient préféré soit le forfait, soit le tournoi de Halle. D'ailleurs, Tsonga lui-même était le premier à calmer le jeu, même si sa formidable résistance d'hier contre Murray est un début de référence pour le grand rendez-vous londonien qui se profile.

Le Manceau va en faire souffrir plus d'un à Wimbledon s'il maintient cette cadence au service. Hier, il sauva les neuf premières balles de break qu'il dut affronter. La plupart du temps avec un culot en parfaite adéquation avec son état d'esprit.

Il avait annoncé à la BBC qu'il attaquerait comme un « lion » et qu'il ne fuitrait pas comme un « poulet ». C'est exactement ce

qu'il montra sur ce court central plein comme un œuf malgré cette programmation exceptionnelle du lundi. Et malgré l'identité de son adversaire, le Français eut son lot d'encouragements. Difficile de ne pas apprécier cette façon vaillante de pratiquer un tennis de feu.

**Murray :**  
« Plus révélateur que contre Roddick »

Il n'y a pas de coup d'attente chez Tsonga. Est-ce cette option poussée à l'extrême qui dérègle au début la belle mécanique de Murray ? Sans doute. Très vite, on comprit que face au jeu débridé du Français, l'Écossais ne transformera pas tout ce qu'il toucherait en

or, comme l'avait constaté avec admiration Roddick en demi-finales.

Sans doute Murray revoyait-il en flash-back son quart étouffant de l'an passé à Wimbledon face au Français. Les deux hommes avaient alors partagé les deux premières manches en deux tie-breaks. « Mon principal mérite n'est pas d'être resté dans le match, même avec toutes ces balles de break non converties, analysait le héros. Je pratiquais un excellent tennis. Mais j'ai fini par inverser la tendance. Et, finalement, c'est un succès beaucoup plus révélateur que contre Roddick où tout me réussissait. »

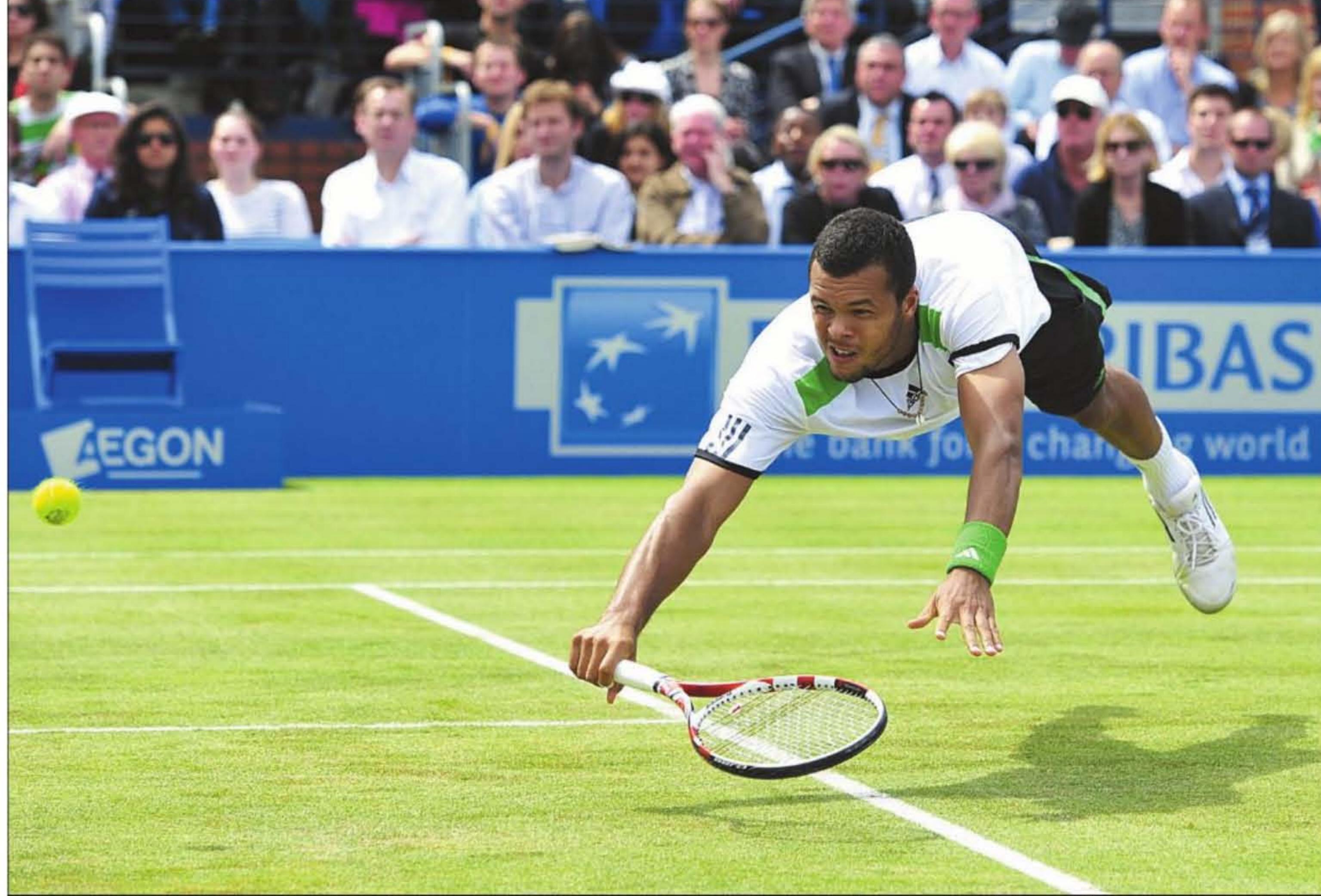
Hier, on alla aussi au jeu décisif dans ce deuxième set. Tsonga pouvait l'aborder avec le

confort d'un premier set dans la « pocket ». Mais, dès le milieu de cette deuxième manche, son adversaire avait donné des signes de montée en puissance. Il lisait bien mieux le service du Français qui avait dû faire des miracles en deuxième balle pour effacer quatre balles de break à 4-3. On pouvait penser que le Français, sorti de sa périn, allait à son tour se montrer menaçant sur l'engagement adverse. C'est ce qui se passa à 5-5 avec l'issue que l'on connaît sur la balle de 30-40. A 6-5, Tsonga gratifia encore le public de deux plongeons gagnants au filet. Il en fit quatre en tout dans le match. Il en restait deux fautes et perdit son service. Ce n'était pas cette fois encore qu'un « Frog » pourrait casser le dernier jour du Queen's. »

Mais cette débauche d'énergie a son coût. Dans le tie-break, il commet deux fautes consécutives de coup droit qui firent grimper le score à 6-2.

À une manche partout, les actions écossaises remontaient en flèche. On approchait des deux heures de jeu. Deux heures où le lion avait rugi. Et le « poulet » courrait toujours. A 2-2, le Français, moins tonique dans le remplacement dans le sens du court, commet deux fautes et perd son service. Ce n'était pas cette fois encore qu'un « Frog » pourrait casser le dernier jour du Queen's.

PASCAL COVILLE



LONDON, QUEEN'S CLUB, HIER. – « Il est fin à regarder, moi-même j'aime beaucoup le voir jouer, mais il n'était pas fun à jouer aujourd'hui. » Andy Murray a tout dit du Jo-Wilfried Tsonga spectaculaire et imposant qui lui a mené la vie dure en finale. (Photo Glyn Kirk/AFP)

JO-WILFRIED TSONGA sait qu'à Wimbledon un autre challenge l'attend.

## « Encore du boulot »

LONDRES –  
de notre envoyé spécial

« QUEL EST VOTRE SENTIMENT après cette finale très serrée ?

– Je n'ai pas grand-chose à me reprocher. Mais c'est frustrant de perdre une finale 6-4 au troisième set, d'autant que j'en ai déjà perdu une en trois sets cette année (contre Söderling à Rotterdam).

– Et ces deux balles de break à 5-5 dans le deuxième set...

– La première, je la joue moyennement. Il me fait une amertume et je savais bien qu'il allait faire ça. Et, pourtant, quand le point démarre, je recule. Sur la deuxième, j'ai voulu assurer mon retour au lieu de mettre de l'intensité et, malheureusement, ma balle a accroché la bande du filet.

– Neuf balles de break sauvées sur dix, quand on sait que Murray avait breaké quatre fois Roddick en demi-finales, ça résume votre solidité au service en ce moment.

– Oui, même s'il faut rappeler que, sur gazon, mon service fait logiquement plus

mal. Aujourd'hui, j'avais l'état d'esprit pour gagner ce match. Même si, encore une fois, il m'a manqué cet état d'esprit sur une balle cruciale.

– Depuis combien de temps n'avez-vous pas produit un jeu aussi impressionnant que celui pratiqué au premier set ?

– Ça fait un petit bout de temps que j'étais à la recherche d'un niveau pareil. Car ça fait un petit moment que je galère. Là, ça va beaucoup mieux. Je prends mon pied sur le terrain. Je cours, je saute, je frappe et voilà.

– Après, sur ce que vous avez montré au Queen's, peut-on vous installer dans les prétendants au titre à Wimbledon ?

– Dans les prétendants, non, car il y a beaucoup de bons joueurs qui n'étaient pas là au Queen's. J'ai eu beaucoup de chance quand même. J'ai bénéficié d'un abandon au deuxième tour (Llodra). Ensuite, j'ai eu un Nadal un peu fatigué. Puis, après, ça a été l'Anglais Ward qui n'est pas le plus grand joueur de gazon de l'histoire. Le match contre Murray est peut-être très bon mais je ne l'ai pas gagné. Alors, j'ai encore du boulot. » – P. Co.

– Vous avez dû ressentir une petite baisse physique au troisième set.

– J'avais un peu moins de tonicité, forcément. Mais le problème est plutôt venu de sa meilleure lecture de mon service. Et comme, à ce moment-là, j'ai passé un peu moins de premières balles... Au bout du compte, il me breaké qu'un seul fois.

Au moment où je sers avec des balles qui sont usées par leur septième jeu d'utilisation. Je tapais de toutes mes forces mais la balle ne sortait pas de la raquette. Il a su profiter de cet avantage. Et derrière, avec

## Eastbourne or not ?

LONDRES –  
de notre envoyé spécial

MAIS QUE VA CHERCHER Tsonga à Eastbourne ? Il a d'abord dit hier à l'auditoire anglais qu'il honorerait son inscription au tournoi anglais où il devrait jouer aujourd'hui face à Istomin. Il l'a confirmé en français.

On peut quand même émettre des doutes sur l'opportunité d'accumuler cette semaine des efforts pour des matches qui ne seront pas aussi révélateurs que ses

rencontres au Queen's contre Nadal et Murray. Mais, hier, il n'en démontait pas. Quand on lui fit remarquer qu'un postulant aux premières loges à Wimbledon ne pouvait se permettre de jouer les deux semaines précédentes, il répondit : « Cette remarque serait pertinente si j'étais dans les seize premières têtes de série à Wimbledon. Moi, j'ai besoin d'aller chercher des points pour remonter au classement. »

■ **LLODRA A LE FEU VERT.** – Touché à la cuisse gauche au point d'abandonner contre Tsonga au Queen's, Michaël Llodra a été rassuré par l'IRM passée à Paris en fin de semaine dernière. « C'était une bonne contracture, rien de bien méchant », confirmait hier son coach, Olivier Malcor. Pour accélérer la cicatrisation, Llodra a passé samedi trois minutes au congélateur. « Il est allé dans la chambre froide de l'INSEP, où on pratique la cryothérapie, poursuit Malcor. Il faut se mettre à poil et rester trois fois une minute dans un endroit à – 70 °C. » Hum, qu'est-ce qu'on aurait aimé être

Pourtant, si on regarde la répartition de ses points, il ne lui reste plus grand-chose à gagner dans la catégorie des 250 cellules d'Eastbourne (comme celle du Queen's d'ailleurs). Il reste une bonne raison : « Si je peux aller chercher un titre, je ne vais pas me priver. (Tsonga n'a plus gagné de tournoi depuis Tokyo, en octobre 2009). » Mais que pèse un titre à Eastbourne par rapport à un quart à Wimbledon (comme l'an passé) ou mieux, comme il peut raisonnablement l'espérer ?

En fin de conversation, il laissait entendre qu'un forfait n'était pas exclu : « C'est sûr que si j'ai la moindre petite douleur, je ne prendrai pas de risque. Mais, pour l'instant, ce n'est pas le cas. Je vais y aller et me donner à fond. » On ne parierait pas pour autant que la petite douleur ne va pas apparaître. Ça sera quand même plus raisonnable. – P. Co.

à sa place ! Malgré sa cuisse toute neuve, Llodra n'ira pas défendre cette semaine son titre à Eastbourne et risque fort d'être éjecté du top 30. Il est censé reprendre la raquette au Racing aujourd'hui et rejoindre Londres dès demain. – F. Be.

■ **UN NOUVEAU BOSS À L'ATP EN 2012.** – Adam Helfant, président de l'ATP depuis 2009, a annoncé hier qu'il démissionnerait à la fin de l'année, refusant l'offre qui lui avait été faite de prolonger. Il avait notamment été actif sur le dossier de l'allégement du calendrier.

■ **EASTBOURNE** (ANG, WTA, gazon, 150 285 €, 6-13 juin). – Finale : Lisicki (ALL) b. Hantuchova (SLO) 6-3, 6-2.

■ **'S-HERTOGENBOSCH** (HOL, ATP 250 et WTA, gazon, 450 000 € et 153 340 €, 12-18 juin). – Premier tour. – **SIMPLE HOMMES** : Mahut b. Mammariño 6-2, 6-3 ; Baghdatis (CY) b. Clément 7-6 (4), 6-3 ; Berrer (ALL) b. Almagro (ESP) 3-6, 7-6 (5), 6-4 ; Gremelmayr (AUT) b. Walter 6-3, 7-6 (5) ; Gabashvili (RUS) b. Kravchuk (RUS) 6-1, 6-4 ; Tursunov (RUS) b. Kendrick (USA) 6-2, 6-4 ; Tomic (CRO) b. Volandri (ITA) b. Melzer (BRE) 6-4, 7-6 (5). – **SIMPLE FEMMES** : Clijsters (BEL) b. Niculescu (ROU) 7-5, 7-5 ; Oparindi (ITA) b. Amanmuradova (OZU) 6-4, 6-3 ; Date Krumm (JAP) b. Kirilenko (RUS) 7-5, 6-2 ; Penetta (ITA) b. A. Bondarenko (UKR) 6-4, 6-4 ; Dulgheru (ROU) b. Van Uytvanck (BEL) 7-5, 6-7 (7) ; Parra Santonja (ESP) b. Robson (GBR) 7-5, 6-3 ; Barrois (ALL) b. Zahavova Strycova (CRO) 6-3, 6-2 ; Kuznetsova (RUS) b. Rus (HOL) 6-2, 6-4.

■ **AUJOURD'HUI.** – Chardy – Bogomolov (USA).

■ **EASTBOURNE** (ANG, Grand Chelem, gazon, 20 600 €, 3 juillet). – **QUALIFICATIONS** : – **HOMMES**. Premier tour : Genseb (BEL) b. Ram (USA) 7-6 (4), 6-4 ; Gicquel b. Fleishman (USA) 6-4, 6-2 ; De Schepper b. Kellner (HUN) 6-3, 6-4 ; B. Decker (USA) 6-3, 6-1 ; Rufián b. Kliec (SLO) 6-3, 6-0 ; Burquier b. Molteni (ARG) 6-4, 6-1 ; Brázec b. Reynolds (USA) 3-6, 7-5, 6-3 ; Rösch b. Souza (POR) 7-6 (3), 6-2, 6-2 ; Sevastova (LET) 5-7, 6-1, 6-4 ; Stadelman (IRL) b. Ouanna 6-3, 4-6, 6-4 ; Stadelman (IRL) b. Millot 6-3, 2-6, 2-2 ; Fucsovics (HUN) b. Eyseric 7-6 (4), 6-1 ; Dancevic (CAN) b. Robert 6-2, 6-4 ; Oláš (ESP) b. Patience 6-2, 6-4, 6-4.

Huit sur treize, tel est le ratio des Français qui ont survécu au premier tour des qualifications de Wimbledon. Aujourd'hui, les filles entrent en piste. Parmi elles, six Françaises : Garcia, Sanchez, Forzat, Gacon, Thorpe, Brémond et Piquion. – P. Co.

■ **TRÈS COURTS.** – Vu hier à Aorangi Park, les terrains d'entraînement de Wimbledon : Richard GASQUET et Novak DJOKOVIC en train de taper ensemble.

Le Français sera aujourd'hui au Boodles Challenge, une exhibition non loin de Londres, tandis que le Serbe n'a rien inscrit à son programme d'échauffement avant Wimbledon... Pour son premier match sur le grand circuit à vingt-huit ans, Ljubovic (SRB) a perdu de face à Gremelmayr à 's-Hertogenbosch.

■ **UN NOUVEAU BOSS À L'ATP EN 2012.** – Adam Helfant, président de l'ATP depuis 2009, a annoncé hier qu'il démissionnerait à la fin de l'année, refusant l'offre qui lui avait été faite de prolonger. Il avait notamment été actif sur le dossier de l'allégement du calendrier.

■ **EASTBOURNE** (ANG, WTA, gazon, 150 285 €, 6-13 juin). – Finale : Lisicki (ALL) b. Hantuchova (SLO) 6-3, 6-2.

■ **'S-HERTOGENBOSCH** (HOL, ATP 250 et WTA, gazon, 450 000 € et 153 340 €, 12-18 juin). – Premier tour. – **SIMPLE HOMMES** : Benetato (ITA) b. Sweeting (USA) 6-2, 7-6 ; Stepanek (CZE) b. Flemin (GBR) 6-3, 6-4 ; Dimitrov (BUL) b. Evans (GBR) 2-6, 7-6 (5), 6-4 ; Kukushkin (RUS) b. Andujar (ESP) 7-5, 6-1 ; Seppi (ITA) b. Kamke (ALL) 3-6, 6-1, 6-4.

■ **AUJOURD'HUI.** – Chardy – Bogomolov (USA).

■ **EASTBOURNE** (ANG, Grand Chelem, gazon, 20 600 €, 3 juillet). – **QUALIFICATIONS** : – **HOMMES**. Premier tour : Genseb (BEL) b. Ram (USA) 7-6 (4), 6-4 ; Gicquel b. Fleishman (USA) 6-4, 6-2 ; De Schepper b. Kellner (HUN) 6-3, 6-4 ; B. Decker (USA) 6-3, 6-1 ; Rufián b. Kliec (SLO) 6-3, 6-0 ; Burquier b. Molteni (ARG) 6-4, 6-1 ; Brázec b. Reynolds (USA) 3-6, 7-5, 6-3 ; Rösch b. Souza (POR) 7-6 (3), 6-2, 6-2 ; Sevastova (LET) 5-7, 6-1, 6-4 ; Stadelman (IRL) b. Ouanna 6-3, 4-6, 6-4 ; Stadelman (IRL) b. Millot 6-3, 2-6, 2-2 ; Fucsovics (HUN) b. Eyseric 7-6 (4), 6-1 ; Dancevic (CAN) b. Robert 6-2, 6-4 ; Oláš (ESP) b. Patience 6-2, 6-4, 6-4.

Huit sur treize, tel est le ratio des Français qui ont survécu au premier tour des qualifications de Wimbledon. Aujourd'hui, les filles entrent en piste. Parmi elles, six Françaises : Garcia, Sanchez, Forzat, Gacon, Thorpe, Brémond et Piquion. – P. Co.

■ **TRÈS COURTS.** – Vu hier à Aorangi Park, les terrains d'entraînement de Wimbledon : Richard GASQUET et Novak DJOKOVIC en train de taper ensemble.

Le Français sera aujourd'hui au Boodles Challenge, une exhibition non loin de Londres, tandis que le Serbe n'a rien inscrit à son programme d'échauffement avant Wimbledon... Pour son premier match sur le grand circuit à vingt-huit ans, Ljubovic (SRB) a perdu de face à Gremelmayr à 's-Hertogenbosch.

■ **UN NOUVEAU BOSS À L'ATP EN 2012.** – Adam Helfant, président de l'ATP depuis 2009, a annoncé hier qu'il démissionnerait à la fin de l'année, refusant l'offre qui lui avait été faite de prolonger. Il avait notamment été actif sur le dossier de l'allégement du calendrier.

■ **EASTBOURNE** (ANG, WTA, gazon, 150 285 €, 6-13 juin). – Finale : Lisicki (ALL) b. Hantuchova (SLO) 6-3, 6-2.

■ **'S-HERTOGENBOSCH** (HOL, ATP 250 et WTA, gazon, 450 000 € et 153 340 €, 12-18 juin). – Premier tour. – **SIMPLE HOMMES** : Benetato (ITA) b. Sweeting (USA) 6-2, 7-6 ; Stepanek (CZE) b. Flemin (GBR) 6-3, 6-4 ; Dimitrov (BUL) b. Evans (GBR) 2-6, 7-6 (5), 6-4 ; Kukushkin (RUS) b. Andujar (ESP) 7-5, 6-1 ; Seppi (ITA) b. Kamke (ALL) 3-6, 6-1, 6-4.

# « Je suis bénie »

**SERENA WILLIAMS**, victime d'une embolie pulmonaire en février, retrouve le circuit qu'elle avait quitté après son titre à Wimbledon l'an dernier. Gare à elle : l'ancienne patronne dit que l'épreuve l'a renforcée.

Après environ un an d'absence, miss Serena (29 ans) est apparue devant la presse, hier à Eastbourne, affinée, sobre et élégante. Son regard, rieur et doux, n'était pas celui d'un « pitbull », comme la surnomme son père. Et ses réponses, sensibles et profondes, tranchaient avec sa façon jadis habituelle d'expédier son auditoire. Aujourd'hui, Serena Williams reprend la raquette face à Pironkova. Métamorphosée ?

**EASTBOURNE** — (ANG) de notre envoyée spéciale

**QUE RESSENTEZ-VOUS à l'heure de revenir à la compétition ?**

— Je suis très excitée. J'ai savouré le moment que j'ai passé ici sur le court d'entraînement. Le tennis m'a vraiment manqué... Vous savez, je suis partie en étant numéro 1 mondiale (*elle est aujourd'hui 26<sup>e</sup>*). Ce qui me

manque le plus, c'est d'être au sommet de mon art.

— **Comment vous sentez-vous physiquement ?**

— Je ne sais pas. Je n'ai pas encore joué de match, je ne suis pas très sûre de ce que je ressens. Je me sens bien à l'entraînement. J'attends de voir.

— **Venus affirme vouloir gagner Eastbourne et Wimbledon. Et vous ?**

— Wouah ! Je suis ici pour faire de mon mieux... et ne pas perdre !

J'aimerais gagner, mais je ne sais pas quand. J'avance jour après jour, je n'attends pas trop de moi ni de mon match. Je suis juste heureuse d'être de retour.

— **Cela vous aide que Venus revienne en même temps que vous ?**

— Oui, vraiment. J'ai l'impression que nous avons fait un même bout de route ensemble. La sienne n'a pas été aussi dure et longue que la mienne, mais je sais ce qu'elle a enduré au retour de l'Open d'Australie. Quand vous êtes en bas de la pente et que quelqu'un est aussi bas que vous, vous vous sentez un peu moins seule ! (Rires.)

— **Depuis quand vous entraînez-vous ?**

— Je m'entraîne sérieusement depuis un mois. Venus et moi ne nous sommes entraînées ensemble que deux ou trois fois car on a chacune nos partenaires d'entraînement. Ici, je l'ai regardée s'entraîner... Elle joue si bien. Je me suis dit, OK, faut que je fasse mieux que ça !

— **« J'ai été sur mon lit de mort »**

— **Est-ce le retour à la compétition le plus difficile de votre carrière ?**

— Sans aucun doute. Car, cette fois, j'ai eu de gros problèmes de santé. À un moment donné, j'ai été en quelque sorte sur mon lit de mort, du point de vue de ma carrière et de ma vie. Beaucoup de gens meurent de ce que j'ai eu (*une embolie pulmonaire*). Je ne pouvais plus respirer mais j'ai juste cru que j'étais hors de forme. Les médecins m'ont dit que cela aurait pu être très grave si j'avais attendu un jour de plus. Mais, grâce à Dieu, il y a allé à l'hôpital à temps. Voilà pourquoi je n'ai rien à perdre aujourd'hui.

— **Vous vous sentez chanceuse ?**

— Je dis plutôt que je suis bénie. J'ai des gens bien autour de moi. Cela m'a forcée à aller à l'hôpital, alors que j'étais sur le point d'aller à une soirée, pour tout vous dire !

— **Après tous ces problèmes, envisagez-vous votre carrière différemment ?**

— Oui. Cela m'a appris à ne pas prendre les bonnes choses comme si elles étaient dues. Après, sur le court, mon attitude n'a pas changé : je casse toujours une ou deux raquettes à l'entraînement, mais ça fait du bien ! Cela m'indique juste que j'ai toujours ce même désir de vaincre au fond de moi.

— **Qu'avez-vous fait pendant votre longue absence ?**

— Lors de ma première opération (*au pied*, après avoir marché sur des bris de verre l'été dernier), j'étais à Los Angeles. On ne peut pas faire grand-chose sur une jambe. Après ma deuxième opération, cela a été très dur mentalement car, là, j'ai pensé, c'est mort pour l'Open d'Australie, mon tournoi du Grand Chelem favori. Psychologiquement, ce moment a été le plus dur de toute ma vie, après le décès de ma sœur Yetunde. À certains moments, je pense avoir été un peu dépressive. C'était un désastre. Après mon embolie, il y a eu certains jours où je ne suis pas sortie de mon lit. Je me demandais ce que j'avais fait de mal pour mériter cela. Mais ce n'était pas ça le problème. Comme dit la Bible, il y a juste dans la vie des événements imprévus qui peuvent survenir.

— **Et si dans trois semaines vous gagnez Wimbledon, quel sens cela aura pour vous ?**

— Je n'y pense pas. Je ne me prépare pas pour demain (*aujourd'hui*) ni pour Wimbledon. Je me prépare pour le reste de ma carrière. »

CHRISTINE THOMAS

**EASTBOURNE, DEVONSHIRE PARK, HIER.** — **Serena Williams n'a jamais fait un tournoi de préparation pour Wimbledon. Mais trop juste pour Roland-Garros, elle n'avait pas d'autre choix que de se tester à Eastbourne.**

**Venus fait aussi causer**

**IL Y A CINQ MOIS**, à l'Open d'Australie, Venus Williams, blessée à la cuisse droite, abandonnait après sept points contre Andrea Petkovic. Hier, sur le central d'Eastbourne, Venus, trente et un ans et 32<sup>e</sup> mondiale, retrouvait l'Allemagne, 11<sup>e</sup>, le gazon, le public, ses jambes (certes pas encore de feu), son premier service pas « dégueu » (pics à plus de 180 km/h malgré le vent) et cette habitude de famille de ne rien lâcher, même après avoir perdu le deuxième set. 7-5, 5-7, 6-3 sera la sentence du jour infligée à l'arraché à Petkovic, pourtant très en vue en 2011. À ce moment-là, le central n'était pas tout à fait comble, surtout côté médias. Et pour cause : tandis que Venus, affûtée et joliment vêtue de blanc, arrivée en Angleterre avec l'intention « de gagner Eastbourne et Wimbledon », s'acharnait sur le pré, sa sœur cadette, Serena, lui piquait la vedette une fois de plus, en donnant tout près sa conférence de presse. Qu'à cela ne tienne. Venus, « en forme et pas vraiment nerveuse » (c'est elle qui l'a dit), breakerà l'Allemande sans états d'âme dès l'entrée du troisième set. À défaut d'avoir retrouvé sa qualité de frappe et de course d'antan, Venus Williams garde pour elle un mental bien solide et forgé à l'ancienne, par-delà les épreuves et les ans. — C. T.



## Un an sans jouer

**2010**

□ **2 juillet** : Serena, numéro 1 mondiale, gagne son quatrième Wimbledon et son troisième titre en Grand Chelem.

□ **7 juillet** : alors qu'elle porte des sandales lors d'un dîner entre amis dans un restaurant de Munich, elle marche sur des bris de verre et se lâche les deux pieds (douze points de suture au pied droit et six au pied gauche).

□ **8 juillet** : elle se rend quand même à une exposition au stade Baudouin de Bruxelles où elle remplace Justine Henin contre Kim Clijsters. 35 000 spectateurs assistent à ce match.

□ **13 juillet** : des photos de Serena en talons aiguilles lors d'une fête jettent le trouble sur la gravité de sa blessure.

□ **15 juillet** : première opération du pied droit pour réparer un tendon endommagé sous la voûte plantaire.

□ **Début octobre** : deuxième opération du pied droit. Le 11 octobre, Wozniacki devient numéro 1 mondiale.

**2011**

□ **28 février** : alors qu'elle s'injectait deux fois par jour depuis des mois un produit pour fluidifier son sang, elle est victime à Los Angeles d'une embolie pulmonaire. Lors de l'opération, les médecins découvrent des caillots de sang dans les deux poumons.

□ **12 avril** : elle annonce sur Twitter qu'elle reprend doucement l'entraînement.

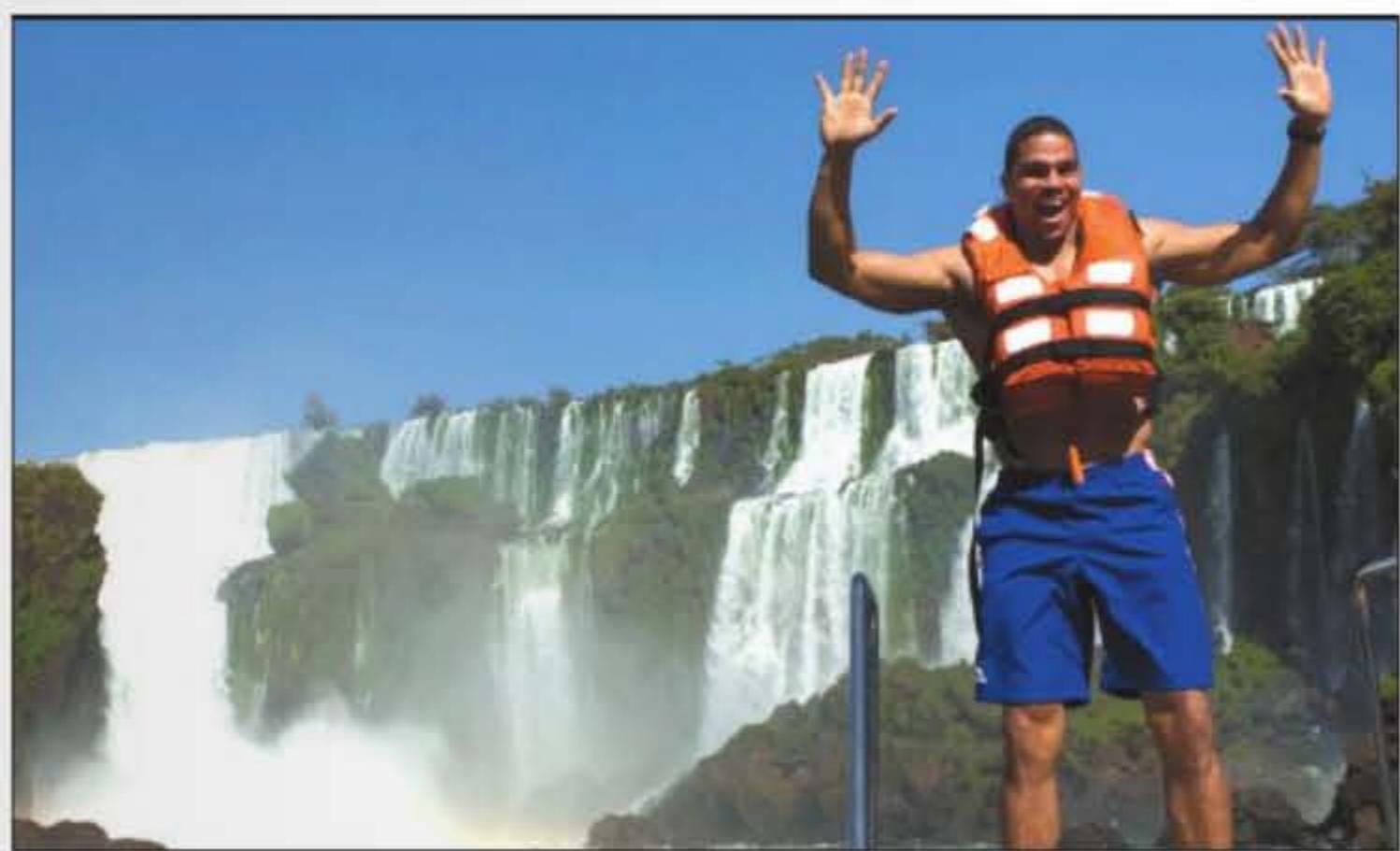
□ **Mi-mai** : son entraînement devient quotidien et intensif.

□ **14 juin** : retour à la compétition au tournoi d'Eastbourne contre Pironkova.

## HANDBALL ► ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

## Et maintenant, Londres

Après leur séjour en Argentine, les Bleus sont déjà tournés vers les Jeux Olympiques.



**CHUTES D'IGUAZU (Argentine), 12 JUIN 2011.** — Daniel Narcisse en action devant les fameuses cataractes situées à la frontière de l'Argentine et du Brésil. (Photo Bertrand Mahé/L'Équipe)

**BUENOS AIRES** — de notre envoyé spécial

**ÉPOUSTOULES** par la beauté naturelle des chutes d'Iguazu et de la biodiversité de sa forêt subtropicale, les Français ont achevé leur séjour en Argentine la tête remplie d'images irréelles, évidemment ravis d'avoir pu partager ces moments de franche convivialité. Les Bleus ne se croiseront plus avant le début du mois de novembre, première étape d'une préparation olympique évidemment ciblée.

**PAS DE TOURNOI À BERCY**

Certaines zones sont encore floues, mais les grandes lignes du calendrier de préparation olympique sont maintenant définies. Tout commencera par un rassemblement, la première semaine de novembre, marqué par deux rencontres amicales en France face à la Slovaquie. Les Bleus ne se verront plus, ensuite, jusqu'au 2 janvier 2012, date du traditionnel rassemblement de Capbreton. La nouveauté concerne le Tournoi de Bercy, qui aura finalement pas lieu puisque l'Euro débutera très tôt en Serbie (du 15 au 29 janvier). « Mais nous disputerons tout de même un match à Bercy face à la Norvège, précise Claude Onesta, et sans doute un autre, face à ce même adversaire, toujours en France. »

Au mois d'avril, l'équipe de France sera à nouveau réunie et affrontera la Suisse à deux reprises avant de goûter à quelques jours de vacances au début

du mois de juin, dans la période réservée aux qualifications pour le Mondial 2013 pour lequel elle a déjà son billet comme tenante du titre. « La préparation proprement dite, souligne le sélectionneur, débutera le 20 juillet et s'étendra sur cinq semaines puisque les JO s'ouvriront le 27 juillet. Nous devrions aller à La Toussuire, sans doute à Dunkerque, puis à l'Eurotournoi de Strasbourg. » Peut-être que durant cette période, une ou deux rencontres seront conclues en fonction des adversaires présents dans les parages.

**QUATORZE PLACES SEULEMENT**

Il y a fort à parier que le groupe n'évoluera que modérément d'ici Londres. Les hommes présents en Argentine sont des candidats naturels. Ceux qui étaient sollicités mais n'ont pas pu

venir (les frères Gille, Abalo, Dinart, Guigou) également. Des joueurs comme Junillon, Anic, voire Butto ou Derbier restent à l'affût. « Le problème, rappelle Claude Onesta, c'est qu'il n'y aura que quatorze places à Londres. C'est-à-dire, si l'on considère le rôle de Dinart, que tous les postes ne pourront être doublés. » Sauf grosse blessure, on connaît de toute façon l'essentiel de la sélection olympique. Reste juste à savoir comment aborder l'Euro en janvier. « Tout dépendra de l'état des joueurs, des blessures à ce moment-là de la saison, enchaîne le coach. La priorité est évidemment ciblée, mais il y a des joueurs dans ce groupe qui n'ont jamais remporté d'Euro et qui ne laisseront pas passer une chance si jamais elle se présente. »

PHILIPPE PAILHORIES

**Retardés à nouveau par un volcan !**

C'EST UNE TOURNÉE plaisir, ouverte, donc, aux boutades. Aux galéjades. « On est tellement forts et puissants, ironise Claude Onesta, qu'on doit maintenant affronter les dieux ! Je ne sais pas si c'est Vulcain, celui des volcans, ou Éole, celui du vent, mais le match s'annonce compliqué... » Les Français ont pourtant de l'entraînement. Bloqués en Islande en avril 2010 par les caprices de l'Eyjafjöll, ils subissent aujourd'hui les incartades d'un autre volcan, chilien celui-ci, le Puyehue, entré en éruption la semaine passée après un demi-siècle de sommeil. Depuis une semaine, un nuage de cendres dérive ainsi, au gré des vents, au-dessus de l'Argentine et empêche certains avions de décoller. Si les aéroports de Buenos Aires étaient ouverts samedi et dimanche, ils sont fermés jusqu'à nouvel ordre, contraignant la délégation à retarder son retour d'au moins une journée. Les Experts ne déchaînent donc plus uniquement les passions. Ils provoquent aussi les foudres de la nature. « C'est quand même hallucinant, soupire Sébastien Boscquet. Deux tournées et deux volcans ! La probabilité doit être bien rare... » — P. P.

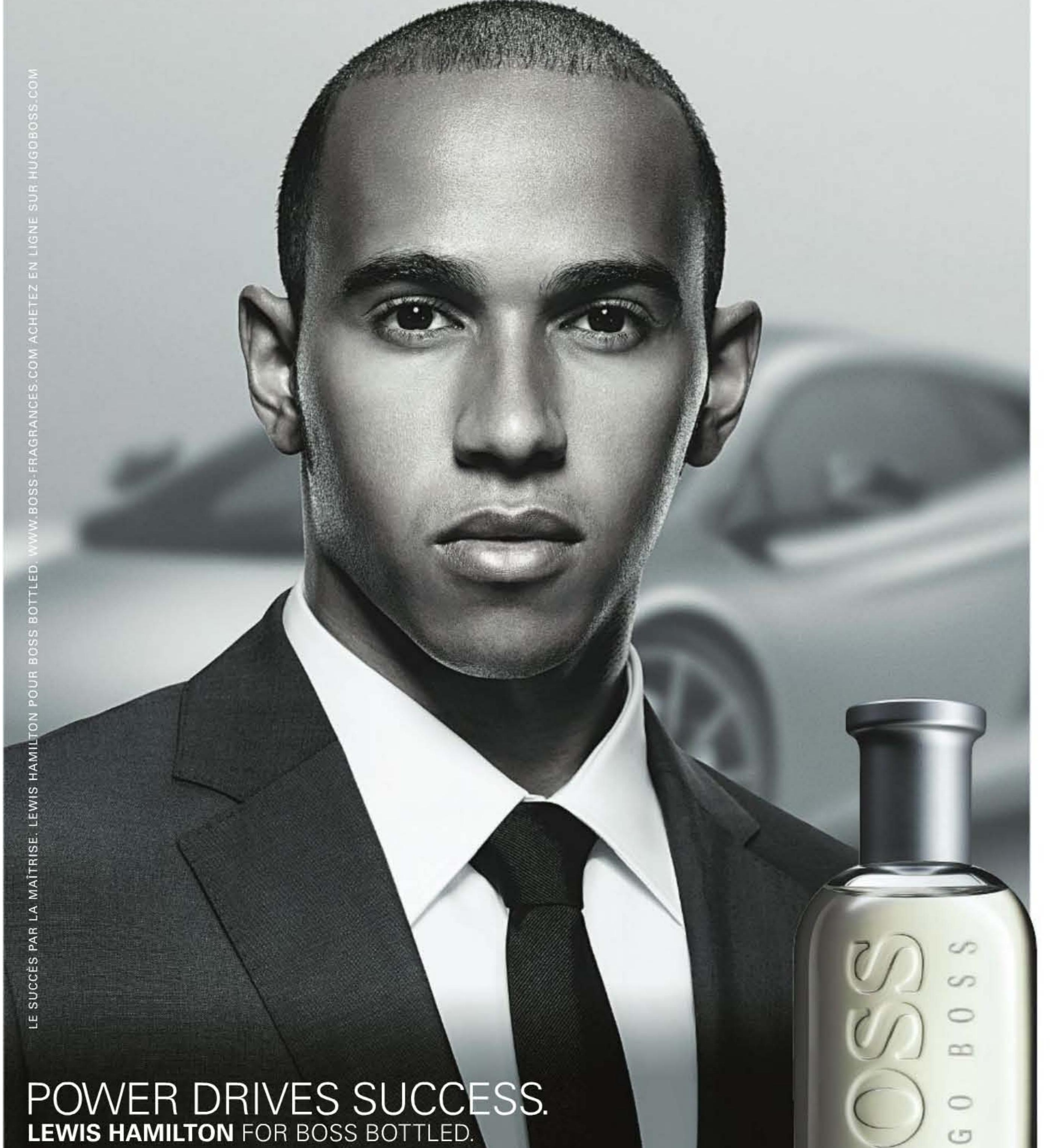
## HOCKEY SUR GLACE

**ANÉMIQUES CANUCKS.** — Les Vancouver Canucks avaient la nuit dernière à Boston la possibilité de mettre la main sur la première Stanley Cup de leur histoire (l'éventuel septième match est programmé demain). Pour se faire, ils allaient toutefois devoir réussir à percer la muraille érigée par la défense des Bruins et un gardien, Tim Thomas, en état de grâce, puisque le goal de Boston a pour l'heure arrêté 165 des 171 tirs cadrés, soit 96,4 % d'arrêts ! Si les Canucks possédaient l'avantage (3-2) dans cette finale, ils le devaient donc aussi à leur propre gardien, Roberto Luongo, auteur de deux blanchissages en six matches. Car leur attaque, la meilleure du Championnat, est en panne avec seulement 6 buts inscrits en 5 matches. Les Canucks semblaient ainsi en mesure de s'imposer avec le plus petit total de buts inscrits par une équipe depuis l'instauration des finales en sept matches en 1939 et d'éclipser ainsi les Toronto Maple Leafs, vainqueurs en 1945 des Red Wings de Detroit (4-3) avec seulement neuf points. — O. Ph.

## VOLLEY-BALL

**BEACH : LES CÉS EN DOUCEUR.** — Seuls représentants français, Kevin et Andy Cés sont entrés hier à Rome en douceur dans le Championnat du monde. Les deux frères ont battu en deux sets (21-11, 21-10) la paire anglaise composée de Moraes Abreu et Mario Silva. Aujourd'hui, les choses sérieuses commencent avec un match clé contre les Américains Casey Jennings et Kevin Wong, classés un rang devant les Français dans le tableau (24<sup>es</sup> contre 25<sup>es</sup>) et vainqueurs hier (22-20, 21-12) face à leurs compatriotes champions olympiques Todd Rogers et Phil Dalhausser, qui affronteront les frères Cés demain. Blessé à une cheville, Dalhausser est arrivé diminué en Italie.

**BOSS**  
HUGO BOSS



LE SUCCÈS PAR LA MAÎTRISE. LEWIS HAMILTON POUR BOSS BOTTLED. WWW.BOS-FRAGRANCES.COM

BOSS  
HUGO BOSS  
MCLAREN

WWW.BOS-FRAGRANCES.COM  
SHOP ONLINE HUGOBoss.COM

# « Ce système, ce n'était pas le mien »

**FERNAND DUCHAUSSOY,**  
le président sortant, se démarque du fonctionnement actuel de la Fédération. Il promet des changements et milite pour un projet d'équipe.

Jeudi, 10 h 30, à Paris, dans une brasserie de la porte de Saint-Cloud, le Parc des Princes en toile de fond. « *Un café allongé, merci* », souffle Fernand Duchaussay, l'air fatigué. Mais le président sortant (68 ans), qui a dû faire face à une multitude d'affaires et de polémiques depuis sa nomination, en juillet dernier, se montre déterminé. Et annonce de vrais changements à la Fédération, s'il est élu samedi. Après cette interview, il est parti faire campagne en Bretagne, sur les terres de son principal concurrent, Noël Le Graët, président de Guingamp (L2) et vice-président de la FFF, en charge des questions économiques. « *Je le marque à la culotte* », sourit Duchaussay.

**« LE FUTUR PRÉSIDENT de la Fédération est déjà connu, non ? C'est vous ?**

— Le rapport de force est favorable et j'espère qu'il va le rester, parce que j'ai bien l'intention de gagner. Mais je suis méfiant. Ce sera plus serré qu'on ne le dit.

— **Noël Le Graët estime que vous n'êtes pas compétent en économie. Qu'en pensez-vous ?**

— Je ne suis pas omniscient mais omniscient. Robin Leproux ou Georges Vandercamm (deux de ses colistiers) sont largement aussi compétents dans ce domaine-là que Noël. Le but de la réforme de la gouvernance, c'est d'avoir une tête de liste, certes, mais aussi une équipe compétente pour tous les problèmes que l'on a identifiés.

— **La liste de Le Graët réunit-elle, selon vous, moins de compétences ?**

— Depuis onze mois, j'ai vu pas mal de choses, pris pas mal de coups et les pires venaient peut-être, en interne, de la FFF. Mais je ne rentrera pas dans les petites phrases. La FFF mérite mieux que ça.

**— Y a-t-il de vraies différences entre Le Graët et vous ?**

— Les orientations sont différentes. Il a une vision économique et nous une vision de football amateur. Le débat est là. Nous sommes en désaccord sur beaucoup de points. Sur les prêts à taux zéro qu'il propose (pour financer les districts et les ligues), par exemple.

— Je ne sais pas si c'est légal et si le Crédit agricole (partenaire de l'équipe de France) va apprécier. (Ironie) Nous,

**SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, 14 MAI 2011. — Malgré le sourire qu'il affiche avant la finale de la Coupe de France remportée (1-0, face au Paris-SG) par les Lillois (au second plan), Fernand Duchaussay a vécu onze mois de présidence agités. S'il est réélu samedi, il mettra en œuvre son projet, afin que « le président (soit) mieux entouré ».** (Photo Pierre Lahalle/L'Équipe)

vérité n'est pas finie. Il faut réorganiser la FFF, replacer les gens et faire un travail transversal, ce qui n'est pas

**■ Depuis onze mois, j'ai vu pas mal de choses, pris pas mal de coups et les pires venaient peut-être, en interne, de la FFF //**

le cas aujourd'hui. Ces dysfonctionnements nous ont amenés au désastre de la Coupe du monde, il faut les gommer. C'est pour cela que j'ai recruté un directeur général (Alain Resplandy-

*Bernard*) qui va s'y employer. La Ligue de football amateur (LFA) et la Ligue de football professionnel (LFP) doivent aussi faire leur mutation. L'état d'esprit va changer. Les gens vont être obligés d'avancer, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

**— L'efficacité d'un système dépend avant tout des hommes qui l'animent. Êtes-vous l'homme de la situation ?**

— Le jour où j'aurai le sentiment que les gens de la base considèrent que je ne suis plus à ma place, je m'effacerai. J'ai pris la présidence de la FFF après la démission de Jean-Pierre Escalettes (le 23 juillet 2010). Je ne l'ai pas voulue mais j'ai

assumé, à la demande de gens (*le conseil fédéral*) qui, après, m'ont mis des coups par-dessus. Ils espéraient peut-être que je ne tiens pas le choc.

Mais mon destin personnel n'a pas d'intérêt. Ce qui me fait tenir, ce sont les gens qui me témoignent de la chaleur. Je parle des gens du quotidien, pas de ceux qui m'alignent dans les médias, y compris sur des critères physiques. Ce qui est assez consternant.

**— Ces attaques vous ont-elles blessé ?**

— Oui. Et elles commencent aussi à faire mal à mon entourage. Je n'ai pas la prétention d'avoir tout bien fait mais j'ai pris le système en cours de route. Ce n'est pas le mieux. J'ai souvent été confronté à des situations où, quelle que soit la décision prise, j'étais attaqué, coincé. Comme Jean-Pierre Escalettes en Afrique du Sud. Il était isolé, notamment dans la communication, et ça a été dramatique. Le président doit être mieux entouré.

**— Avec le recul, que pensez-vous de l'affaire dite des quotas ?**

— Lors de cette réunion (le 8 novembre 2010) à la DTN (Direction technique nationale), il y a eu des propos limites, en tout cas pas ceux qu'on est en droit d'attendre de la part de cadres de la Fédération. Mais on les a instrumentalisés, pour des raisons marketing, mercantiles. Leur titre (*celui du site Mediapart, qui a révélé l'affaire : « Foot français : les dirigeants veulent moins de Noirs et d'Arabes »*) était totalement scandaleux. La réalité du football

est à des années-lumière. On peut nous accuser de plein de choses, mais pas de ça.

— **Eric Thomas, le troisième candidat, président de l'Association française du football amateur, estime que la FFF vit dans sa bulle et ne fait rien pour les clubs amateurs, qui sont asphyxiés. Qu'en pensez-vous ?**

**■ J'ai souvent été confronté à des situations où j'étais attaqué, coincé //**

— Je ne suis pas d'accord. Je ne sais pas s'il le sait mais la FFF m'a mis 800 euros pour informatiser son club (*Montlouis-sur-Loire, Indre-et-Loire*). Près de 90 M€ ont été distribués depuis six ans et 5 884 projets ont été financés. On aide aussi les clubs pour leurs emplois à hauteur de 7,6 M€. Les terrains synthétiques que lui et ses colistiers proposent, on le fait déjà depuis 2009. On a dépensé 8,5 M€ pour 136 terrains, plus 4 M€ pour 108 mini-terrains. Ça, ce n'est pas des effets d'annonce, même si l'on peut faire plus. Mon projet, c'est justement de pérenniser et de renforcer ces aides.

**— Que proposez-vous de nouveau ?**

— Tout l'argent issu du protocole avec

la LFP (*concernant les droits TV*) doit revenir totalement au football amateur. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, ce qui équivaut à 4 M€ en plus. On peut aussi faire des économies avec la réorganisation de la FFF. On a chiffré à environ 20 M€. Une partie sera redistribuée au football amateur. Les clubs amateurs survivent plus qu'ils ne vivent, notamment en milieu rural.

**— Pour l'équipe de France, quels sont les objectifs ?**

— Gagner l'Euro 2012 bien sûr ! C'est aussi l'ambition de Laurent Blanc, le sélectionneur, même s'il faut faire preuve de réalisme.

**— Et concernant le licenciement de Raymond Domenech, irez-vous jusqu'au bout ?**

— Le dialogue continue mais la transaction ne pourra se faire que par le biais des prud'hommes. On donne l'impression qu'on va payer les 2,9 M€ que ses avocats demandent, mais ce n'est pas ce qui va se passer. On a des arguments tout à fait plaidables. Ne pas serrer la main d'un sélectionneur (Carlos Alberto Parreira, celui de l'Afrique du Sud, à l'issue de l'élimination des Bleus de la dernière Coupe du monde), par exemple, c'est l'image de la Fédération et cela a fait beaucoup de mal. »

ALEXANDRE CHAMORET



Samedi, à Paris, sera élu pour dix-huit mois le nouveau président de la Fédération. Nous avons interrogé les trois candidats sur leur projet. **Aujourd'hui, c'est Fernand Duchaussay**, l'actuel président, qui s'exprime. Demain, ce sera au tour d'Eric Thomas et, jeudi, de Noël Le Graët.

## Il veut s'installer

**FERNAND DUCHAUSSOY** est né le 30 décembre 1942, à Senonches (Eure-et-Loir). C'est un ancien professeur de physique-chimie, licencié de la faculté des sciences de Lille, père de deux enfants. Il a enseigné au lycée de Berck (Nord-Pas-de-Calais) la majeure partie de sa carrière. Ancien gardien de but amateur, il a été dirigeant du club de Rang-du-Fliers. Il est ensuite devenu président du District de la Côte d'Opale (1992-1997), puis président de la Ligue du football amateur (LFA) en 2005. À la suite de la démission de Jean-Pierre Escalettes après la Coupe du monde (le 23 juillet 2010), il a d'abord occupé la présidence de la FFF par intérim puis a été élu lors de l'assemblée fédérale du 18 décembre, par 79,4 % des suffrages. Il est également vice-président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). — A. C.

## Sa liste

**VOICI LES NEUF COLISTIERS** de Fernand Duchaussay. En cas de victoire lors du scrutin de samedi, ils intégreront le comité exécutif de la FFF, qui présidera leur tête de liste.

— **Xavier Lebray**, soixante et un ans, président de la commission supérieure d'appel de la FFF.

— **Anne-Christel Fogliani**, quarante-cinq ans, membre du conseil d'administration de la Ligue de Méditerranée.

— **Lionel Boland**, soixante-trois ans, président de la Ligue de Normandie.

— **Bernard Lama**, quarante-huit ans, ex-gardien du Paris-SG, champion du monde en 1998.

— **Georges Vandercamm**, soixante et un ans, président du club amateur de Vincennes.

— **Robin Leproux**, cinquante-deux ans, président du Paris-SG.

— **Vincent Nolorigue**, cinquante-huit ans, président de la Ligue d'Auvergne.

— **Daniel Fontenlaud**, cinquante-sept ans, président du District de la Nièvre.

— **Jamel Sandjak**, cinquante-deux ans, président du District de Seine-Saint-Denis.



Retrouvez tous ceux qui ont fait la fierté du sport tricolore.



**L'Équipe SAGA : Les 100 exploits du sport français, spécial photos.**

Collectifs ou individuels, anciens ou contemporains, espérés ou inattendus... 100 pages pour revivre 111 ans d'exploits, d'émotions et de champions.

**Samedi 18 juin :**

L'Équipe + L'Équipe Mag + L'Équipe SAGA = 3,50 €

**L'ÉQUIPE SAGA**  
Partageons le sport.

## Labrune n'avait pas aimé

Dans un entretien à « France Football », le nouveau président de l'OM justifie les mises à l'écart de Jean-Claude Dassier et d'Antoine Veyrat par leur mauvaise gestion du mercato 2010.

**DANS UNE LONGUE** interview accordée à *France Football*, à paraître ce matin, Vincent Labrune va droit au but. L'ancien président du conseil de surveillance de l'OM, qui sera officiellement nommé à la tête du club le 27 juin, explique les raisons pour lesquelles il succéda à Jean-Claude Dassier, écarté en même temps qu'Antoine Veyrat, le directeur général, jeudi dernier. C'est désormais très clair : les deux hommes ont payé, avec un an de retard, la gestion du mercato estival 2010 « qui ne nous a pas plu »,

L'homme de confiance de Margarita Louis-Dreyfus rappelle que la propriétaire de l'OM avait à l'époque déboursé 8 M€ pour recruter le Bordelais Alou Diarra

... qui n'est jamais venu. « *Peut-être qu'un jour on nous dira pourquoi* », ironise Labrune. Lequel, sur le même thème poursuit : « *On a donc donné 8 M€, on a vendu Mamadou Niang pour 9 M€, Koné pour 3 M€, ce qui fait 20 M€ de recettes. Et derrière on dépense 40 M€* »

Bref, sans les nommer, Vincent Labrune estime que l'OM a fait une très mauvaise affaire en payant le prix fort pour André-Pierre Gignac et Loïc Rémy (les deux pour une somme estimée à 30 M€). « *Je ne vois pas pourquoi l'OM serait le seul club français qui achète les joueurs au double de leur prix et les revend à la moitié* », dit-il d'ailleurs, visant par là la gestion de Dassier et Veyrat.

Pour Labrune, conserver Deschamps était « une priorité absolue ». Or il sentait son entraîneur, qui a finalement prolongé jusqu'en 2014, désenchanté, « prêt à quitter l'OM pour un club de niveau équivalent, voire inférieur ».

Alors, si Margarita Louis-Dreyfus a accepté d'injecter 20 M€ supplémentaires, « ce n'est pas pour acheter des joueurs », insiste Labrune, mais « pour la survie du club » qui « vit au-dessus de ses moyens ». Reste à voir maintenant comment ce discours va passer auprès des supporters de l'OM, sachant que Labrune ne fait pas mystère de son intention de ne pas s'installer à Marseille, même s'il y viendra régulièrement, afin de « prendre de la hauteur, de penser à l'avenir et de garder la tête froide ».

### TEREK GROZNY Gullit limogé ce soir ?

Le passage de Ruud Gullit (*notre photo*) sur le banc du Terek Grozny, débuté en janvier dernier, pourrait être plus court que prévu. Hier, dans un communiqué, le président du club tchèque Ramzan Kadyrov, estimait que l'entraîneur néerlandais (48 ans, sous contrat jusqu'en 2012) devait remporter son prochain match ce soir face à Perm sous peine de perdre son poste : « *Aujourd'hui, nous devons reconnaître que Gullit ne satisfait pas les attentes de la direction du club. Il a l'obligation de ramener les trois points de la victoire. Autrement, il sera relevé des fonctions d'entraîneur* », a prévenu l'homme fort de la Tchétchénie, accusé d'exactions par les défenseurs des droits de l'homme. À l'issue de la 12<sup>e</sup> journée du Championnat de Russie disputée vendredi, la formation tchèque est en position de relégable (14<sup>e</sup> sur 16), alors que Gullit s'était « fixé comme objectif de disputer la Ligue Europa ».



pose pas d'un stade conforme pour le niveau, selon la FFF. Objet du litige : le grillage de protection du stade de l'Idonéa n'est qu'à trois mètres de la ligne de touche au lieu des six réglementaires ! Le club a un an pour se mettre en conformité, mais les travaux coûteront beaucoup d'argent à cette petite ville vendéenne de 7 000 habitants qui espère faire revenir la FFF sur sa position. Les édiles du Poiré-sur-Vie pourront toujours expliquer qu'en Angleterre les stades sont sans grillage, que les tribunes sont parfois à cinquante centimètres de la ligne de touche et que l'affluence moyenne de la D 3 anglaise (7 525 spectateurs) est malgré tout près de quatre fois supérieure à celle du National (2 000 spectateurs)... — J.-M. R.

### EURO ESPOURS (Danemark). — AUJOURD'HUI. — Groupe A (2<sup>e</sup> journée) : Suisse-Islande (18 heures, à Aalborg) ; Danemark-Bielorusse (20 h 45, à Aarhus). Classement : 1. Biélorussie, 3 pts (+2) ; 2. Suisse, 3 pts (+1) ; 3. Danemark, 0 pt (-1) ; 4. Islande, 0 pt (-2).

**DEMAIN. — Groupe B (2<sup>e</sup> journée) : République tchèque-Espagne (18 heures, à Viborg) ; Ukraine-Angleterre (20 h 45, à Herning). Classement : 1. République tchèque, 3 pts (+1) ; 2. Espagne, 1 pt (0) ; Angleterre, 1 pt (0) ; 4. Ukraine, 0 pt (-1).**

### GOLD CUP (États-Unis). — DIMANCHE. — Groupe A : Salvador-Cuba, 6-1 ; Mexique-Costa Rica, 4-1. Classement : 1. Mexique, 9 pts (+13) ; 2. Costa Rica, 4 pts (+2) ; 3. Salvador, 4 pts (0) ; 4. Cuba, 0 pt (-15). **LA NUIT DERNIÈRE.** — Groupe B : Guatemala-Grenade : n.p. ; Honduras-Jamaïque : n.p. Classement : 1. Jamaïque, 6 pts (+6) ; 2. Honduras, 4 pts (+6) ; 3. Guatemala, 1 pt (-2) ; 4. Grenade, 0 pt (-10).

**LA NUIT PROCHAINE.** — Groupe C : Canada-Panama ; Guadeloupe-États-Unis. Classement : 1. Panama, 6 pts (+2) ; 2. États-Unis, 3 pts (+1) ; 3. Canada, 3 pts (-1) ; 4. Guadeloupe, 0 pt (-2).

**Le Mexique, la Costa Rica, la Jamaïque et Panama sont déjà qualifiés pour les quarts de finale qui auront lieu samedi 18 et dimanche 19 juin ; les demi-finales se dérouleront le mercredi 22 et la finale le samedi 25 à Pasadena (Californie).**



# Les quatre saisons de Nene

Souvent impressionnant, parfois décevant, le milieu brésilien a accepté de noter sa première année au Paris-SG.

**LE 29 MAI, À SAINT-ÉTIENNE** (1-1), Nene a achevé sa première saison au Paris-SG. Le milieu brésilien (29 ans), actuellement en vacances, a accepté de revenir en détail sur son année dans la capitale, marquée notamment par 20 buts en 51 matches, toutes compétitions confondues. L'ancien Monégasque a décomposé sa saison en quatre parties. Quatre chapitres auxquels il a attribué une note en fonction de ses performances. Si le PSG a finalement échoué à se qualifier pour la Ligue des champions, Nene considère avoir vécu « une saison positive ». Et espère revenir encore plus fort le 30 juin, date de la reprise de son club.

**DU 28 JUILLET  
AU 24 OCTOBRE**

**SA NOTE : 10/10**

**14 matches, 9 buts**

- Ligue 1 : 9 matches, 6 buts
- Ligue Europa : 4 matches, 3 buts
- Trophée des champions : 1 match, 0 but

avec les joueurs pour célébrer les premières victoires, mais c'est tout.

Je suis pas un gars qui aime la nuit. Je sais que certains se brûlent les ailes en arrivant à Paris, mais ça ne sera pas mon cas. Au niveau foot, c'est magnifique ! Je marque dès mon premier match de Championnat (3-1, contre Saint-Étienne, le 7 août 2010) et je surfe sur cette dynamique un bon moment. Mon adaptation est vraiment rapide. Je me surprends moi-même. Je sais que j'ai fait le bon choix en venant à Paris. Je suis bien accueilli par le staff et les joueurs, avec une mention spéciale pour Ceara (qui est aussi brésilien). Je me sens vite chez moi au PSG. J'habite un peu à la campagne, pour être près du Camp des Loges. Je n'ai pas voulu habiter à Paris. Les tentations ? J'ai profité des restaurants et on a organisé quelques fêtes

**« Je me sens vite chez moi »**

les joueurs, avec une mention spéciale pour Ceara (qui est aussi brésilien). Je me sens vite chez moi au PSG. J'habite un peu à la campagne, pour être près du Camp des Loges. Je n'ai pas voulu habiter à Paris. Les tentations ? J'ai profité des restaurants et on a organisé quelques fêtes

**DU 25 OCTOBRE  
AU 22 DÉCEMBRE**

**SA NOTE : 10/10**

**11 matches, 8 buts**

- Ligue 1 : 9 matches, 7 buts
- Ligue Europa : 2 matches, 1 but

**DU 8 JANVIER AU 2 AVRIL**

**« J'EPASSE** quelques jours au Brésil (durant la trêve hivernale) et, là, tout le monde me parle de la Séleção et du match amical contre la France (0-1, le 9 février, au Stade de France). Je me prends à y croire, je pense que le moment est venu (il n'a jamais été appelé en sélection). Donc quand j'apprends que je suis pas retenu, j'ai les boules. Inconsciemment, cette non-sélection me fait mal. Je suis moins en réussite et, comme j'avais habitué les gens à marquer, je commence à

**« Les critiques me prennent la tête »**

être critiqué. Je traverse alors deux mois difficiles. Les critiques de la presse me prennent un peu la tête, on me parle sans arrêt de ce parallèle

J'essaie de prendre mes responsabilités en jouant de façon un peu plus égoïste pour forcer le truc. Ça ne marche pas trop. On essaie de me monter contre Hoarau (à la mi-temps du match contre Montpellier, 2-2, le 13 mars, Hoarau avait fustigé l'individualisme de certains de ses coéquipiers). Sans succès. Avec Guillaumé, on s'aime bien. Le coach (Antoine Kombouaré) me demande alors de jouer plus simple. Greg (Coupet) et « Maké » (Claude Makelele) prennent souvent la parole à cette époque pour calmer les esprits. C'est une spirale négative, mais je sens que les choses vont enfin tourner. »

avec Monaco (en 2009-2010, il totalisait 12 buts après 20 journées, mais n'allait plus marquer que deux fois jusqu'à la fin du Championnat). Et ça, ça me rend anxieux. En même temps, les critiques me motivent.

**SA NOTE : 4/10**

**16 matches, 1 but**

- Ligue 1 : 9 matches, 0 but
- Ligue Europa : 3 matches, 0 but
- Coupe de France : 3 matches, 1 but
- Coupe de la Ligue : 1 match, 0 but

**DU 3 AVRIL AU 29 MAI**

**« JE ME REMETS** à jouer un peu plus à l'instinct. Je veux montrer que je ne suis pas qu'un joueur de première partie de saison. Je marque enfin (contre

**« On n'avait pas de plan B »**

Angers, 3-1, le 20 avril, en demi-finales de la Coupe de France, après trois mois et demi sans but). Ouf ! La presse et les supporters arrêtent de me critiquer. Je me sens plus léger. Contre Nancy (2-2, le 10 mai) ou Lille (2-2, le 21 mai), on s'accroche, on montre qu'on a du

coeur. Malheureusement, on perd la finale de la Coupe de France face à une belle équipe de Lille (0-1, le 14 mai). Les Lillois méritent de faire le doublé.

On termine quatrièmes.

Çaurai pu être une saison magnifique en cas de qualification pour la Ligue des champions, finalement, ça reste une

bonne saison. Le problème, c'est que nous avons manqué de banc. On n'avait pas de plan B et on a joué telle

de matchs (60, depuis le Trophée des champions jusqu'à la dernière journée de L 1). Nous avons raté trop d'occasions aussi. C'est dom

**PARIS, PARC DES PRINCES, 18 DÉCEMBRE 2010.** – Le second but de Nene contre Monaco (2-2), de cette frappe enroulée du gauche, symbolise parfaitement les fulgurances du Brésilien lors de ses six premiers mois à Paris. Stéphane Ruffier, le gardien de l'ASM, Pierre-Émerick Aubameyang, Petter Hansson et Park Chu-young (de gauche à droite) sont réduits au rang de simples spectateurs.

(Photo Alain Mounic/L'Équipe)



**SA NOTE : 7/10**

**10 matches, 2 buts**

- Ligue 1 : 8 matches, 1 but
- Coupe de France : 2 matches, 1 but

image. Mais je veux rester (son contrat court jusqu'en 2013) pour marquer l'histoire du club, comme Rai, Valdo ou Ronaldinho ont pu le faire. Pour ça, il faut qu'on revienne champions très vite, c'est indispensable !

ÉRIC FROSIO

## JOURNAL DES TRANSFERTS

### Bordeaux veut N'Guemo et Frau

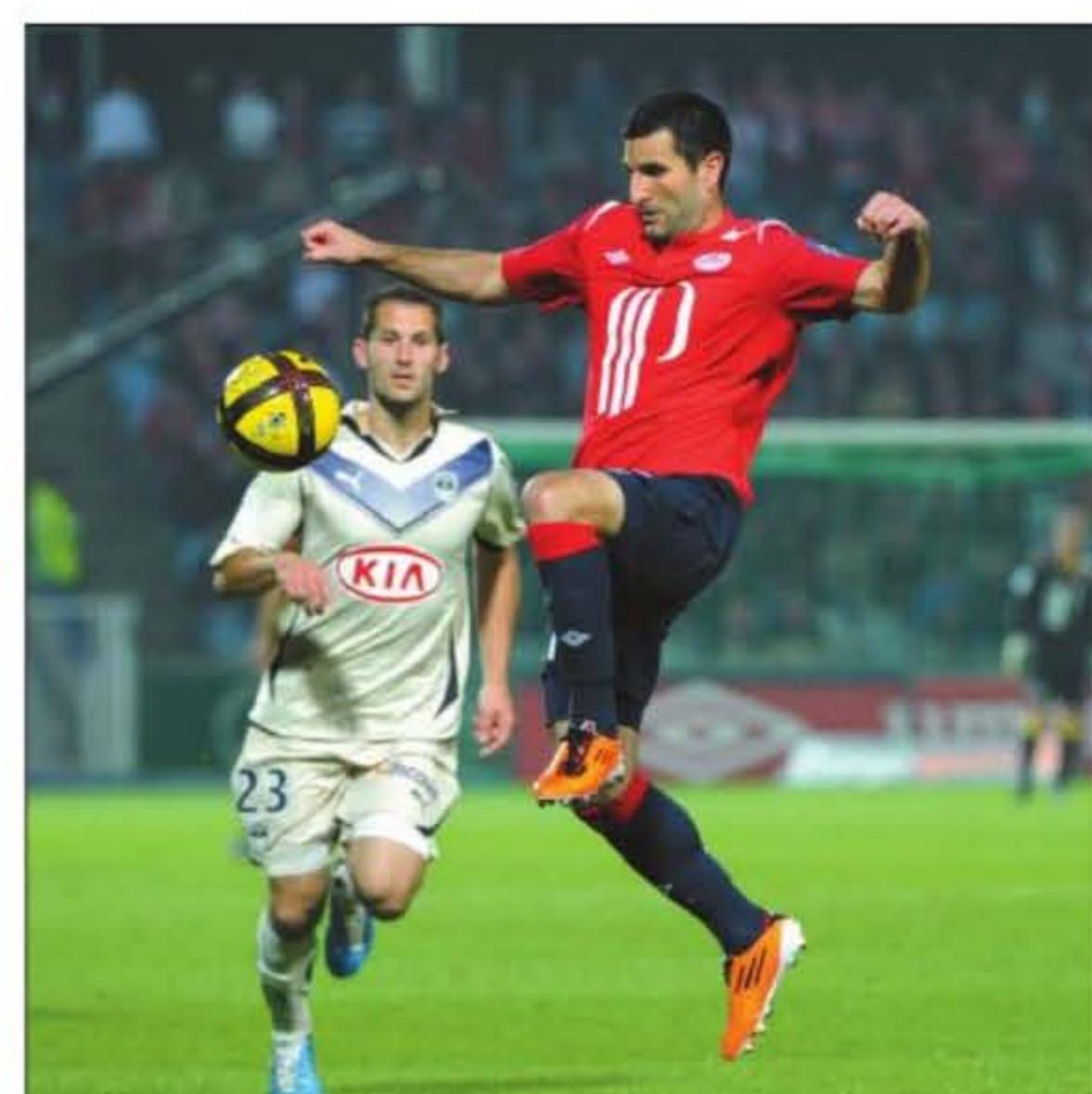
En plus du Sochalien Maurice-Belay, les Girondins souhaitent recruter le Nancéien et le Lillois, également libres.

**PIERRE-ALAIN FRAU** (31 ans) peut siroter ses cocktails sur les plages de Punta Cana (en République dominicaine) avec le sentiment du travail bien fait. Il quitte Lille sur un doublé (Coupe de France-Championnat). Son autre satisfaction est de se voir courtoisé. « J'ai reçu quatre propositions. J'en attends encore deux. C'est cool d'avoir le choix, apprécie l'attaquant du LOSC jusqu'au 30 juin. Me retrouver libre facilite les choses. Mon profil et mon expérience intéressent aussi. Avec moi, les clubs savent où ils vont. »

Lui sait dans quel Championnat il jouera la saison prochaine. « À moins de recevoir une offre de Chelsea, je reste en France, plaît-il. D'ici à la fin de la semaine, mon avenir sera décidé. Je dois bien réfléchir car il s'agira sans doute de mon dernier contrat. »

Après avoir déjà reçu des offres d'Auxerre, Nancy, Caen et Saint-Étienne, Frau attend celle de Bordeaux avant de trancher. « C'est Francis Gillet qui m'a formé à Sochaux, puis qui m'a fait venir en prêt à Lens (décembre 2005-juin 2006), rappelle-t-il. Le critère sportif, tout autant que le feeling avec les gens, est important ». Avec Frau, Gillet tiendrait l'attaquant de Jérémie Clément (26 ans), attendu à Saint-Étienne. Si Bordeaux n'accélère pas, il risque de se faire souffler N'Guemo dans la semaine. Pareil pour Frau.

BERNARD LIONS



**VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord), STADIUM LILLE MÉTROPOLE, 16 AVRIL 2011.** – À trente et un ans, Pierre-Alain Frau, ici à droite face au Bordelais Florian Marange, est l'un des attaquants de L 1 les plus convoités. Nancy, Caen, Auxerre, Saint-Étienne et Bordeaux tentent de le recruter.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

### Malaga accélère pour Toulalan et oublie Lucho

DEUX ÉMISSAIRES de Malaga, le club andalou propriété du cheikh Abdullah al-Tahni, membre de la famille royale qatarienne, seront à Lyon aujourd'hui pour négocier le transfert de Jérémie Toulalan, vingt-sept ans, sous contrat avec l'OL jusqu'en 2015. Manuel Pellegrini, l'entraîneur de Malaga, a fait du milieu de terrain international français (36 sélections) l'une de ses priorités et a donc demandé d'accélérer le bouclage du dossier. Un contrat de quatre ans et un salaire annuel de 4 millions d'euros brut ont été proposés au joueur. La négociation entamée par les Andalous sur la base de 8 M€ est encore loin des 13 M€ demandés par Lyon, mais les deux parties semblent confiantes et pourraient conclure un accord autour de 10 M€.

Si le profil de Toulalan plaît beaucoup à Pellegrini, en revanche, la piste qui menait à Lucho González, le milieu offensif de Marseille (30 ans, sous contrat jusqu'en 2013), s'est refroidie. Malaga s'oriente désormais vers une autre solution, toujours argentine, et qui a pour nom Ricardo Alvarez, le prometteur milieu de Velez Sarsfield, âgé de vingt et un ans. L'autre priorité de Pellegrini s'appelle Joaquín, trente ans, sous contrat avec Valence jusqu'en 2012. Très actif sur le marché, Malaga a déjà fait signer l'attaquant Ruud Van Nistelrooy (34 ans, arrivé libre en provenance de Hambourg), le défenseur international espagnol Ignacio Monreal (25 ans, Osasuna) pour 6 M€ et l'attaquant argentin Diego Buenanote (21 ans, River Plate) pour 4,5 M€. – G. R. (avec V. D. et C. C.)

**■ VALENCE CF : RAMI PRÉSENTÉ AUJOURD'HUI.** – Le défenseur lillois Adil Rami (25 ans, onze sélections), qui a signé pour quatre ans en janvier à Valence, a passé hier avec succès la visite médicale et sera présenté aujourd'hui aux supporters du club espagnol. « Je suis très heureux d'être à Valence. Pour moi, c'est une fierté et un authenticité honneur d'appartenir à ce club », a déclaré Rami sur le site du club officiel.

**■ RICARDO RESTE À VASCO.** – Annoncé comme le nouveau sélectionneur de l'Arabie saoudite, Ricardo reste pourtant bel et bien le coach de Vasco de Gama au Brésil. Il a certes été approché en janvier par la Fédération saoudienne, revenue à la charge récemment avec une « forte proposition ». Mais je ne peux pas quitter Vasco maintenant », dit-il. L'ex-entraîneur du PSG, de Bordeaux et de Monaco, contacté de nouveau par les Girondins le mois dernier, ne se voit pas quitter Vasco alors qu'il vient de remporter la Coupe du Brésil (jeudi dernier face à Coritiba, 1-2, au retour). Le premier titre de Vasco depuis onze ans est synonyme de ticket pour la prochaine Copa Libertadores. « On a reçu un accueil extraordinaire à notre retour à Rio », témoigne-t-il. Ricardo avisera sans doute en janvier, à la fin de son contrat. – J. R.

**■ RICARDO RESTE À VASCO.** – Annoncé comme le nouveau sélectionneur de l'Arabie saoudite, Ricardo reste pourtant bel et bien le coach de Vasco de Gama au Brésil. Il a certes été approché en janvier par la Fédération saoudienne, revenue à la charge récemment avec une « forte proposition ». Mais je ne peux pas quitter Vasco maintenant », dit-il. L'ex-entraîneur du PSG, de Bordeaux et de Monaco, contacté de nouveau par les Girondins le mois dernier, ne se voit pas quitter Vasco alors qu'il vient de remporter la Coupe du Brésil (jeudi dernier face à Coritiba, 1-2, au retour). Le premier titre de Vasco depuis onze ans est synonyme de ticket pour la prochaine Copa Libertadores. « On a reçu un accueil extraordinaire à notre retour à Rio », témoigne-t-il. Ricardo avisera sans doute en janvier, à la fin de son contrat. – J. R.

**■ MCCLAREN À NOTTINGHAM FOREST.** – Sélectionneur de l'Angleterre en 2006 et 2007, mais écarté de son dernier poste à Wolfsburg, Steve McLaren est le nouveau manager de Nottingham Forest (D 2 anglaise), qu'il aura la charge de faire remonter en Premier League.

**■ RÉUNION BARÇA-UDINESE POUR SANCHEZ.** – L'attaquant chilien Alexis Sanchez, vingt-deux ans, sous contrat avec l'Udinese jusqu'en 2014, est toujours la priorité de Pep Guardiola. Le joueur et l'entraîneur blaugrana sont tombés d'accord depuis plusieurs jours sur la durée du contrat (quatre ans) et le salaire (3 M€ net annuels). On devrait en savoir un peu plus aujourd'hui au terme d'une réunion entre les dirigeants catalans et italiens. Dans un premier temps, le Barça était prêt à payer 25 M€ en incluant Bojan dans la transaction. Depuis, les enchères se sont envolées et Manchester City a mis la barre à 38,5 M€. – G. R.

### Domenech et les mystères de l'Algérie

L'INFORMATION aura fait le tour

de la sélection, aujourd'hui quasi éliminée de la course à la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera en janvier prochain. Depuis, Courbis n'a plus eu aucun contact. Hier, un agent égyptien cherchait à « vendre » Marco Van Basten et Frank Rijkaard au président de la FAF Mohamed Raouqa, mais il n'avait pas son numéro de téléphone...

Dans un communiqué, publié hier soir, la FAF déclarait avoir reçu quatre-vingt trois dossiers de candidature. La commission chargée d'étudier le profil du futur sélectionneur a retenu cinq noms, qu'elle n'a pas révélés. Des discussions vont être entamées avec ces cinq personnes.

Philippe Troussier (56 ans), grand proche de Raouqa, et Vahid Halilhodzic (59 ans) restent les pistes les plus sérieuses. Ce dernier doit rencontrer le président, vendredi, à Paris. Un rendez-vous confirmé par l'ancien entraîneur du Paris-SG, qui glisse : « On verra, on va discuter du projet ». Halilhodzic séduit les dirigeants algériens, désireux de recruter une sélection étrillée au Maroc (0-4, le 4 juin).

YOHANN HAUTBOIS (avec Y. Ou.)

### Matuidi avec Cabaye à Newcastle ?



**S'IL SEMBLE DÉSORMAIS** acquis qu'il ne jouera pas une cinquième saison dans le Forez l'an prochain, Blaise Matuidi (notre photo, 24 ans, sous contrat jusqu'en 2013) ne sait pas encore où il évoluera dans quelques semaines. Plusieurs clubs s'intéressent de près au milieu de terrain international français (3 sélections) : le Paris-SG (voir L'Équipe du 12 juin), Arsenal, comme à chaque intersaison ou presque, l'AS Rome, Lyon, qui garde un œil sur le cas de départ (de plus en plus probable) de Toulalan à Malaga (voir par ailleurs), et Newcastle. Les Magpies aimeraient associer Matuidi à Yohan Cabaye. Le premier, dans un rôle de piston plus défensif ; le second, plus offensif. Cette piste anglaise plairait particulièrement aux dirigeants stéphanois. En proie à de sérieux problèmes de trésorerie, ces derniers veulent négocier les deux dernières années de contrat de leur joueur au plus offrant. Or, en la matière, les Anglais le sont souvent. Lundi, dans le Progrès, Roland Roméyer a ainsi fixé « son but de sortie à 15 M€. On ne discutera pas en dessous ». Le président du directoire de l'ASSE risque pourtant de s'y voir contraint. D'une part, parce que cette somme ne correspond plus au prix actuel du marché (la valeur de Matuidi est aujourd'hui estimée aux alentours de 8 M€) ; d'autre part, parce que le joueur dispose d'une clause libératoire à 12 M€. C'est dès lors que l'AS Saint-Étienne a peu de chance de vendre Matuidi au-delà de cette somme. Même en Angleterre ou aux nouveaux dirigeants qatariens du Paris-SG. – B. Li.

## LES DÉBATS RTL L'ÉQUIPE

CE SOIR DANS  
ON REFAIT LE MATCH  
DE 20H À 23H SUR RTL  
présenté par Christophe Pacaud

# Le LOU déjà en tête

Les Lyonnais, qui visent le maintien, sont les premiers (avec Toulon) à avoir repris l'entraînement.

LYON — de notre correspondant

**CINQ SEMAINES** après le titre de champion de France de Pro D 2, acquis à Saint-Étienne au stade Geoffroy-Guichard, les Lyonnais ont repris le chemin de l'entraînement à Bron, délaissant la Plaine des Jeux des États-Unis à Vénissieux, leur camp de base habituel, où s'élèvera bientôt leur nouveau stade. « On attend le permis de construire, explique le président, Yvan Patet. On devrait l'avoir en fin de semaine prochaine. » Sitôt le feu passé au vert, il faudra à peine deux mois pour construire la nouvelle enceinte. Le club lyonnais espère pouvoir en prendre possession à la fin du mois de septembre, le temps que la pelouse prenne racine. En attendant, il n'a pas perdu au change.

Au bord du boulevard périphérique Laurent-Bonnevay, l'EMS Bron, relégué en Promotion Honneur en fin de saison, dispose d'un outil de travail parfaitement adapté aux exigences du professionnalisme et de l'élite. Trois terrains de rugby sont à la disposition des entraîneurs lyonnais, Raphaël Saint-André, Mathieu Lazerger et Pascal Peyron. La salle de musculation a été déplacée et les joueurs ont accès au centre nautique, en face de la tribune principale où le groupe a pris ses quartiers avec une joie non dissimulée. « On avait hâte de reprendre et de rencontrer les nouveaux joueurs, affirme l'ouvre et capitaine Xavier Sadoury. C'est une nouvelle aventure qui commence. » De son côté, l'ailier Franck Romanet se réjouit. « On a tout pour bien faire. Les conditions sont idéales. Maintenant, on va se mettre tout de suite au travail. Cette saison, ce sera différent. On était un grand chez les petits, on va être un

**SÉBASTIEN FIATTE**  
**MATCHES AMICAUX.** — Le 6 août contre Toulon, le 12 août contre les Ospreys et le 20 contre Leicester.

petit chez les grands. » Avec un budget qui devrait avoisiner les 14 millions d'euros, les Lyonnais visent le maintien, voire plus si affinités.

## Sans Leguizamon ni Koyamaibole

Pour atteindre son objectif, le LOU a compensé les douze départs enregistrés par autant d'arrivées dont quelques pointures comme le demi de mêlée sud-africain Ricky Januarie (49 sélections) ; le troisième-ligne argentin Juan Manuel Leguizamon (32 sélections) et son homologue fidji Sisaro Koyamaibole (44 sélections). Hier matin, les deux premiers et le trois-quarts tongien Alipate Fatafehi manquaient comme prévu à l'appel. Tous les autres étaient présents.

Parmi eux, le deuxième-ligne Arnaud Marchois vit sa première expérience loin de Paris et du Stade Français. À vingt-huit ans, l'ex-Masicois a été séduit par la montée en puissance du LOU. « J'arrive à un âge où je voulais voir autre chose, confie-t-il. Le projet est intéressant. J'ai choisi Lyon sur des critères autant sportifs que personnels. Tous les éléments sont réunis pour que ça se passe bien. Notre objectif est le maintien mais on ne va pas se présenter en victime expiatoire. » Pour atteindre cet objectif, deux renforts sont encore attendus dans la capitale des Gaules. Un pilier droit devrait poser ses valises dans le Rhône avant le 15 juillet, un troisième-ligne est également espéré.

**SÉBASTIEN FIATTE**

**MATCHES AMICAUX.** — Le 6 août contre Toulon, le 12 août contre les Ospreys et le 20 contre Leicester.



## L'EFFECTIF DU LOU

**Arrivées :** Mark Van Gisbergen (arrière, Wasps), Alipate Fatafehi (centre/ailier, Saint-Étienne), Laurent Tranier (centre, Biarritz), Régis Lepinias (ouvreur, Brive), Ricky Januarie (demi de mêlée, Stomers), Juan Manuel Leguizamon (troisième-ligne, Stade Français), Sisaro Koyamaibole (troisième-ligne, Sale), Arnaud Marchois (deuxième-ligne, Stade Français), Connie Basson (deuxième-ligne, Bourgoin), Arnauld Tchoungang (pilier, Bourgoin), Anthony Roux (pilier, Colomiers), Jean-Philippe Bonrepaux (talonner, Brive).  
**Départs :** Pierre-Yves Montagnat (arrière, Grenoble), Cédric Leite (centre, arrêt), Alexandre Gomez (ouvreur, arrêt), Antoine Nicoud (demi de mêlée, ASVEL), Dorian Sève (troisième-ligne, arrêt), Nicolas Portier (troisième-ligne, staff LOU), Julien Salellas (deuxième-ligne, Mâcon), Paino Hehea (deuxième-ligne), Olivier Nauroy (deuxième-ligne, arrêt), Laurent Pakhiavata (pilier, arrêt), Ariele Castellina (pilier, Argentine), Ephraïm Taukafa (talonneur, Mont-de-Marsan).

**BRON (Rhône), STADE DE L'EMS, HIER.** — Sébastien Del Moral, le préparateur physique lyonnais (à droite), récemment arrivé du Stade Français, a déjà commencé à faire souffrir ses « gros » (Stéphane Guichon/le Progrès/PQR)

## Toulon, ça repart !



**TOULON, STADE DE BERG, HIER.** — Le demi de mêlée international, venu de Castres, Sébastien Tilous-Bordes, ainsi que les deux Fidjiens Jone Tawake et Seva Rokoboro, ont fait leurs premiers pas, hier, sous le maillot toulonnais. Au sein d'un effectif loin d'être au complet, les joueurs sollicités ces dernières semaines avec les Barbarians bénéficient de congés supplémentaires. Absentes également, bien entendu, les recrues de l'hémisphère Sud, encore en pleine saison internationale ou de

Super 15. Pierre Mignoni (ici à droite sur la photo, aux côtés de Damien Tussac et Chris Chesney au centre) et Olivier Azam, les deux entraîneurs adjoints de Philippe Saint-André, étaient pour leur part au rendez-vous. Et ce, même si l'objectif majeur de ce début de saison comme dans tous les clubs, reste le travail physique, les Toulonnais ont terminé leur journée l'après-midi avec le ballon, devant plus de 1 500 personnes venues assister à cette première sortie. (Photo Félix Golési/L'Équipe)

**MATCHES AMICAUX.** — 22 juillet à Toulon : Toulon - Aix-en-Provence. 6 août à Toulon : Toulon - Lyon.

## CHAMPIONNAT DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS – FRANCE - TONGA

### Attention aux Tonga

**VAINQUEURS** des Fidji (24-12) lors de la première journée, mais sans parvenir à inscrire le quatrième essai synonyme de bonus offensif, les jeunes Français voient se présenter sur leur route, ce soir, au stade Pleibiscite de Padoue (20 h 10), les Tonga, sévèrement battus par l'Australie (54-7) lors de la première journée. Les Tricolores doivent bien entendu assurer la victoire, mais aussi faire tourner l'effectif en vue de la confrontation décisive de samedi prochain contre les jeunes Wallabies. C'est pourquoi ils ont choisi de laisser en

début de rencontre leur capitaine, Jean-Marc Doussain, sur le banc. Par rapport à l'équipe qui a débuté le match contre les Fidji, neuf changements ont été apportés.

Les Tongiens, qui pèchent sur le collectif mais pas sur les qualités individuelles (une majorité d'entre eux jouent en Nouvelle-Zélande) ont, eux

aussi, apporté des changements. Mais les jeunes Français sont avertis : dans la tradition, leurs adversaires aiment le défi physique, et notamment en défense, où leurs plaquages sont toujours aussi impressionnantes. L'expérience de Bézy, Plisson et Barraque ne sera pas de trop pour tenir bon les rênes du match. — H. B.

**L'ÉQUIPE DE FRANCE :** Buttin (Clermont) - Béard (Montpellier), Pujol (Toulouse), Barraque (Biarritz), Artru (Montpellier) - (o) Plisson (Paris), (m) S. Bézy (Toulouse) - Come (Racing-Métro), Galan (Toulouse), Château (Toulouse) - Gayraud (Perpignan), Vaheamahina (Brive) - Desmaison (Bayonne), Colliat (Castres), Fresia (Toulon). **Entraîneurs :** P. Boher, D. Augcagne.

## CHALLENGE EUROPÉEN

### Plaintes contre Cheika

Plusieurs plaintes ont été déposées à l'encontre du directeur du rugby du Stade Français, l'australien Michael Cheika, pour sa conduite lors de la finale du Challenge européen le 20 mai, a indiqué lundi l'European Rugby Cup (ERC), organisateur de la compétition. Il aurait tenu des propos et aurait eu un comportement « insultants et/ou injurieux et/ou désobligeants et/ou intimidants » à l'encontre des responsables du match à la mi-temps et après la fin de la rencontre, précise l'ERC dans un communiqué. Une deuxième plainte concerne des propos agressifs tenus par Cheika à l'encontre d'un employé de l'ERC après la fin du match. Une commission de discipline indépendante sera nommée pour entendre ces plaintes, précise l'ERC.

**NOUVELLE-ZÉLANDE : LA TERRE A ENCORE TREMBLÉ.** — Avec deux nouveaux séismes de 5,5 et 6,0 sur l'échelle de Richter, la terre a encore tremblé, hier, à Christchurch. On a recensé 46 blessés et d'importants dégâts matériels à travers la ville, 54 000 foyers étaient privés d'eau et 20 000 d'électricité. Rappelons que, à la suite du séisme du 22 février dernier, faisant au moins

166 morts, la deuxième ville du pays n'accueillera aucune rencontre de la Coupe du monde, les sept matches prévus, dont les quarts de finale probable de la France et la Nouvelle-Zélande étant délocalisés. — I. B.

**TOULOUSE : PROGRAMME ESTIVAL.** — À l'exception des internationaux retenus pour la préparation de la Coupe du monde, le squad toulousain 2011-2012 a rendez-vous le 4 juillet à Ernest-Wallon pour la reprise des entraînements. Après un mois de travail, axé pour l'essentiel sur le physique, trois matches amicaux auront lieu au mois d'août. Le vendredi 5, à Aimé-Giral, contre l'USA Perpignan. Le samedi 13, à Kingsholm, chez les Anglais de Gloucester. Et le samedi 20, à Camarès (Aveyron), dans le cadre du Challenge Armand Vaquerin, face aux vice-champions d'Europe 2011, les Saints de Northampton. — J. L.

## BLOC-NOTES

**DÉCÈS.** — Notre amie Betty Bernat Parascandolo, chargée des correspondants rugby du quotidien L'Équipe, a eu la douleur de perdre hier soir sa mère Josette, quatre-vingts ans, décédée des suites d'une longue et douloureuse maladie à Lagardelle (31). Que Betty, son père, Robert, et sa famille soient assurés de notre soutien dans cette épreuve. La cérémonie religieuse se tiendra jeudi 16 juin à l'église d'Auterive, à Toulouse.

# SI VOUS AIMEZ LA PRESSE MAGAZINE, MONTREZ-LE !

Les 16, 17 et 18 juin, achetez 2 magazines et bénéficiez d'1 € de réduction.\*



\* Une remise immédiate d'1€ pour l'achat de 2 magazines parmi une sélection de titres affichée dans les points de vente participant à l'opération, et ce dans la limite des stocks disponibles.

Opération valable les 16, 17 et 18 juin aux horaires fixés par le diffuseur.

# Un avant-goût de Chambon

C'est dans une région à forte tradition d'accueil que le quinze de France effectuera, à la mi-juillet, son premier stage de préparation à la Coupe du monde.

## LE CHAMBON-SUR-LIGNON — (Haute-Loire) de notre envoyé spécial

L'ENDROIT n'est pas seulement beau. Il est beaucoup plus que ça. Magnifique, superbe, grandiose... C'est là, au fin fond de la Haute-Loire et aux confins de l'Ardèche, dans un décor parfois lunaire, souvent forestier, mais toujours époustouflant, que le quinze de France va poser ses valises (du 8 au 19 juillet) pour son premier stage de préparation à la Coupe du monde — à l'automne en Nouvelle-Zélande (9 septembre-23 octobre).

**BASTION DE FOOTEUX.** — Une arrivée au Chambon-sur-Lignon, comme l'on dit communément, ça se mérite. Le trajet qui sépare Lyon ou Saint-



Etienne des hauts plateaux du Chambon-sur-Lignon vaut son pesant de virages, de petites routes sinuées où les coeurs mal accrochés risquent de vivre des instants de grande détresse. Mais si la révolution n'est pas toujours au bout du fusil, la récompense, elle, est ici au bout de la longue marche. Au *Bel Horizon*, sur les hauteurs du village, le patron ne s'appelle pas Bruno et son boui-boui n'a rien d'un tord-boyaux.

Guillaume Chazot, au gabarit de troisième-ligne et au verbe méridional, vous attend à bras ouverts. Pour cet ancien stagiaire pro de l'AS Saint-Étienne recyclé dans le business de la remise en forme destinée aux sportifs de haut niveau, l'accueil est une seconde nature. Et une grande tradition. C'est ici que, depuis 1998, les équipes d'Ajaccio, Saint-Étienne, Dijon ou Lille (entre autres) se sont succédé pour des stages d'été avant la reprise de la saison. De solides amitiés se sont nouées, comme avec Roland Courbis, qui a pratiquement son rond de serviette sur les tables de l'établissement, ou Rudi Garcia, l'entraîneur des champions de France lillois, qui commence à avoir ici ses habitudes lorsqu'il entraînait l'équipe plus modeste de Dijon.

Or, dans ce bastion de foot, le ballon ovale a longtemps eu du mal à se faire une place autrement que sous les congères formées l'hiver par la burle, un vent terrifiant qui balaie la neige, fige toute vie et bloque toute communication. Mais c'était sans compter sur l'opiniâtrerie de Julien Melin, président du Rugby Club des Hauts Plateaux, un petit club situé dans le village de Tence, à quelques kilomètres du Chambon.

**LE STADE JO-MASO.** — En 2007, lors de la dernière Coupe du monde, l'équipe du Portugal (qui jouait à Lyon et Saint-Étienne dans la poule des All Blacks) séjourne au *Bel Horizon*. Et personne, ici, n'a oublié l'arrivée par hélicoptère de José Manuel Barroso et le coup de pied (réussi ?) du président de la Commission européenne quelques mètres face aux poteaux

lors d'un entraînement de ses compatriotes sur la pelouse du stade Jo-Maso, inauguré par le manager du quinze de France lui-même, un an plus tôt. Après le succès de l'opération Portugal, l'idée commence alors à suivre son petit bonhomme de chemin : et pourquoi pas viser, un jour, plus haut ? Ça tombe bien, Jo-Maso est reparti enchanté de son séjour ici. Tout ou presque plaît alors pour la possible venue un jour du quinze de France au Chambon-sur-Lignon. Tout, de la beauté du site à l'altitude idéale (environ 1 000 m) en passant par les équipements sportifs et municipaux mis à la disposition des Bleus et par la volonté farouche des amoureux du ballon ovale locaux de promouvoir leur sport.

**DES COQS EN PÂTE.** — En passant bien sûr, encore et toujours, par cette qualité d'accueil dont la population locale s'est faite la championne, du recueil bienveillant des protestants pendant l'époque de la Réforme à celui des enfants juifs pendant la guerre. Éliane Wauquiez-Motte, maire actuelle du Chambon-sur-Lignon, n'est d'ailleurs pas peu fière de cette tradition qui vaut à sa commune l'honneur d'être la seule entité collective à avoir reçu la médaille des Justes (nom donné à ceux qui aident ou ont caché des Juifs sous l'Occupation). Mais elle se réjouit aussi de voir son village (2 645 habitants) se tourner résolument vers l'avenir et devenir le haut lieu (dans tous les sens du



**LE CHAMBON-SUR-LIGNON, 10 JUIN 2011.** — C'est dans l'hôtel paradisiaque « Bel Horizon » (1) que les Tricolores séjournent du 8 au 19 juillet. Outre le territoire du Mézenc avec son massif culminant à 1 753 m d'altitude (2), ils foulent une pelouse préparée avec soin (3) et s'essayeront à l'escalade, histoire d'atteindre leur premier sommet (4).

(Photos Frédéric Marquet/la Montagne/PQR et DR)

## Le calendrier des Bleus

28 juin	Rassemblement des 32 à Marcoussis.
8 au 19 juillet	Stage au Chambon-sur-Lignon (43).
24 au 31 juillet	Stage au golf de Falgès (66).
13 août	France-Irlande à Bordeaux.
16 au 20 août	Stage en Irlande.
20 août	Irlande-France à Dublin.
29 août	Départ pour la Nouvelle-Zélande.
	<b>Coupe du monde</b>
10 septembre	France-Japon, à North Harbour.
18 septembre	France-Canada, à Napier.
24 septembre	NZL-Zélande-France, à Auckland.
1er octobre	France-Tonga, à Wellington.

terme) de la remise en forme de sportifs de niveau international. Confirme Guillaume Chazot.

Vers la fin de son séjour, le quinze de France aura même droit à une petite escapade à Saint-Bonnet-le-Froid, chez Régis et Jacques Marcon, un établissement qui figure dans le livre d'or des deux cents meilleures tables du monde. Quand on veut gagner une Coupe du monde, il faut savoir se sacrifier...

MARC BEAUPÈRE

## Demandez le programme !

**POUR LE QUINZE DE FRANCE**, ce stage intitulé « à l'assaut de la Haute-Loire », ce sera d'abord boulot-boulot. Du lourd d'entrée, avec des activités de pleine nature dans le Haut-Lignon et le massif du Mézenc, qui culmine à 1 753 m. La préparation physique proprement dite aura lieu au *Bel Horizon* et les entraînements au stade du village, les 11, 12, 13, 15 et 18 juillet. Deux entraînements ouverts au public sont prévus au Chambon-sur-Lignon les 14 et 17 juillet, en matinée. Le 16, déplacement à Tence sur l'étape du Beach

Rugby Tour, puis entraînement public au stade Jo-Maso. Pour le grand public, de nombreuses animations sont prévues avec, en plus du Beach Rugby Tour (les 16 et 17), des séances festives avec « Tence faita bodega » (apéro-bandas, produits du terroir et grand bal en plein air) également les 16 et 17. Pour les plus jeunes, enfin, Rugby Rando pour quelque cinq cents enfants des écoles de rugby de la Haute-Loire, de la Drôme et de l'Ardèche, les 12, 13 et 14 juillet. — M. B.

TOUS LES LUNDIS  
NOS OFFRES D'EMPLOI :

## L'ÉQUIPE CARRIERES

TÉL. : 01 40 10 53 27  
FAX : 01 40 10 52 93

### FORMATION



#### COACHING ET PERFORMANCE MENTALE

[www.du-coaching.com](http://www.du-coaching.com)

**DIPLOME UNIVERSITAIRE - UFR STAPS de DIJON**  
Ouvert aux milieux du sport et de l'entreprise

7 séquences de 3/4 jours avec les meilleurs praticiens professionnels (d'octobre à mai)  
**Tous les savoirs-faire et les stratégies de la préparation mentale**

Nombre de places limité : 40 (Coût de la formation : 2 300 € ou 2 700 €)

**Dépôt de candidature avant le 15 juillet**

Pas de niveau d'études universitaires exigé

Renseignements : [bernard.meurgey@u-bourgogne.fr](mailto:bernard.meurgey@u-bourgogne.fr) (06 75 19 24 91) scolarité : 0380396734



#### MASTER STAPS - 2<sup>e</sup> année

#### ENTRAÎNEMENT, PRÉPARATION PHYSIQUE, MENTALE ET MANAGEMENT DU SPORT

<http://ems.u-bourgogne.fr>

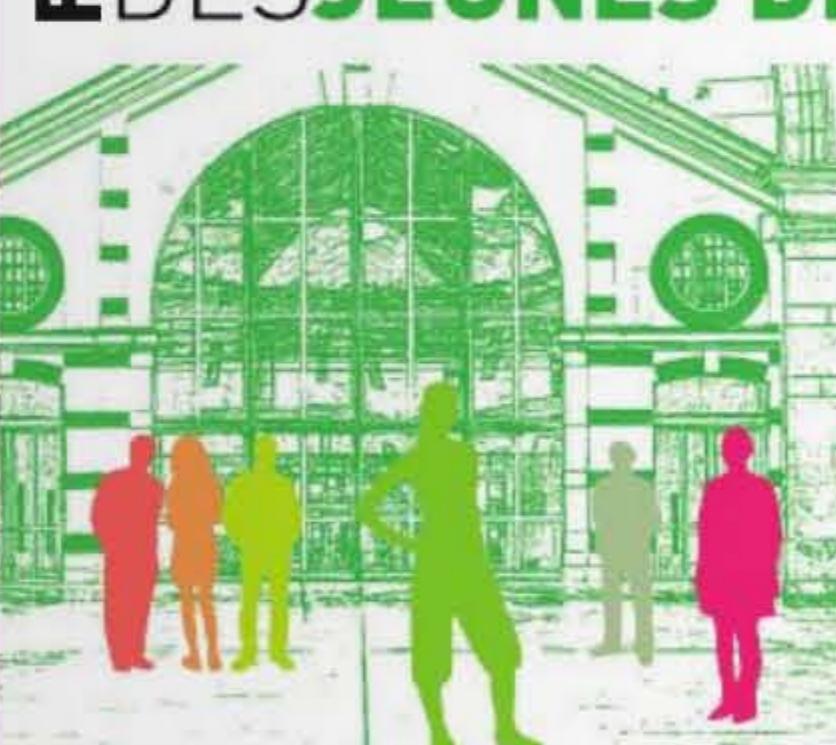
**FORMATION EN ALTERNANCE - CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION**

Contact pédagogique: [bernard.meurgey@u-bourgogne.fr](mailto:bernard.meurgey@u-bourgogne.fr) (06 75 19 24 91)

Contact alternance : [mireille.marchand@u-bourgogne.fr](mailto:mireille.marchand@u-bourgogne.fr) (03 80 39 51 80)

### SALON

#### FORUM PARIS DU RECRUTEMENT DES JEUNES DIPLOMÉS



Informez-vous, préparez-vous > [www.dip-emploi.fr](http://www.dip-emploi.fr) | 01 53 95 15 15

MAIRIE DE PARIS

Direction

des

recherches

sur

les

jeunes

et

les

étudiants

de

l'enseignement

supérieur

et

la

formation

professionnelle

des

jeunes

diplômés

et

les

étudiants

de

l'enseignement

supérieur

et

la

formation

professionnelle

des

jeunes

diplômés

et

les

étudiants

de

l'enseignement

supérieur

et

la

formation

professionnelle

des

jeunes

diplômés

et

les

étudiants

de

l'enseignement

supérieur

et

la

formation

professionnelle

des

jeunes

diplômés

et

les

étudiants

de

l'enseignement

supérieur

et

la

formation

professionnelle

des

jeunes

diplômés

et

les

étudiants

de

l'enseignement

supérieur

et

la



Sa sixième place obtenu avant-hier à Silverstone sous la pluie ne doit pas masquer les difficultés rencontrées par Valentino Rossi durant le GP de Grande-Bretagne. Le pilote Ducati a dû en effet se satisfaire d'un 13<sup>e</sup> chrono en qualifs, son plus mauvais résultat en essais depuis Valence 2007 (17<sup>e</sup> temps) quand il s'était fracturé la main droite au guidon de la Yamaha. « Le premier jour, c'était normal que je sois à la peine car je découvrais le tracé de Silverstone. Mais les choses ne se sont pas améliorées pour moi ensuite. Nous avons tout tenté, en essayant d'élever, d'abaisser, d'allonger ou de raccourcir la moto, mais aucune de ces solutions n'a donné des résultats. Je n'arrive pas à la piloter comme je le veux. Je dois tenir le levier de frein pour inscrire la Ducati dans les courses et je perds beaucoup de temps. »

En course, profitant d'une piste détrempée, Rossi parvint à limiter les dégâts, ce qui ne l'empêcha pas de faire profil bas après l'arrivée. « Ce fut sans aucun doute mon plus mauvais week-end depuis le début de saison. La moto était si difficile à piloter que je n'ai jamais pu attaquer. Nous sommes tous responsables de cette situation, moi, ma machine et le team, et c'est ensemble que nous allons essayer de progresser pour retrouver dès Assen (25 juin) le niveau qu'on avait au Mans et à Barcelone », analyse le champion italien qui, malgré ses déboires, a tout de même gagné une place au Championnat (4<sup>e</sup>). Si Ducati travaille déjà sur 2012 pour lui tailler une moto sur mesure avec le retour des moteurs 1 000 cm<sup>3</sup>, les ingénieurs de la marque italienne planchent aussi jour et nuit pour tenter d'améliorer le comportement de l'actuelle Desmosedici : « Ça bosse à fond chez Ducati pour résoudre les soucis actuels et Valentino n'aura pas à attendre l'an prochain pour avoir une meilleure machine. On va avoir du nouveau très bientôt », assure Bernard Ansiau, l'un des nécaires de Rossi. Peut-être dès le prochain Grand Prix à Assen ou plus vraisemblablement pour le GP d'Italie (3 juillet), LE rendez-vous de l'année pour Rossi. — P.-H. P.

■ LE CALVAIRE DE DE PUNIET. — Un GP de Grande-Bretagne à oublier pour Randy De Puniet, qui se classa à la 12<sup>e</sup> et dernière place de la course MotoGP : « Ce fut la course la plus horrible de ma vie. C'avait commencé dès le warm-up avec une vilaine chute. Je manquais complètement de recul et en analysant bien la situation. La différence de niveau de pilotage comme la différence de vitesse entre les voitures seront ajoutées à l'ordre du jour du comité sport qui se tiendra dans la semaine. Des consignes strictes existent. Peut-être faut-il encore les rappeler. En général, il faut remarquer qu'entre protos, GT pro et amateurs éclairés, il n'y a pas de problème. C'est la tradition du Mans de réunir différentes catégories de voitures, des pilotes pro et amateurs, il faut donc réfléchir sereinement. »

# « Ce n'est pas acceptable »

**OLIVIER PANIS**, cinquième dimanche, a participé à ses dernières 24 Heures. Il appelle à une réflexion pour ne plus revivre des accidents comme ceux de ce week-end.

On ne le reverra plus en piste au Mans. Après quatre participations (deux abandons et deux cinquièmes places), Olivier Panis renonce à courir les 24 Heures : pas les moyens de gagner, plus de son âge (44 ans). Le pilote de la Peugeot Oreca a aussi été marqué par les accidents effroyables dont ont été victimes les pilotes Audi Allan McNish et Mike Rockenfeller.

Comme nombre des concurrents de cette 79<sup>e</sup> édition, engagés en proto comme en GT, il pointe la différence de niveau entre les pilotes, notamment avec certains amateurs. Sans vouloir les exclure, Panis, dernier Français à avoir gagné un Grand Prix de F 1 (Monaco 1996) appelle à une réflexion sur le sujet, entre coureurs, équipes et organisateurs. Pour agir. Et vite.

« VOUS NE COURREZ PLUS les 24 Heures du Mans. Les accidents de ce week-end ont-ils influé sur votre décision ?

— Cela y a contribué car ces deux accidents m'ont marqué. Cela devient de plus en plus dangereux. Quand on voit celui de Rockenfeller, ce n'est pas acceptable. Il y a des pilotes amateurs qui ne font qu'une course par an, en l'occurrence Le Mans, et, sans vouloir les offenser, il y a trop de différence de performance et d'expérience.

Moi, j'arrête. À vingt ans, quand on a un plan de carrière, soit. Mais aujourd'hui je ne suis plus à ce stade. Et puis si je fais les 24 Heures, c'est pour les gagner, alors si on n'en a pas les moyens, pas de voiture officielle pour y arriver, vu les risques que l'on prend, je préfère arrêter. C'a été beaucoup de plaisir pendant quatre ans avec l'équipe Oreca mais, à présent, j'ai envie de passer à autre chose.

« On est passé à côté d'une catastrophe »

— Sans ces deux accidents, vous arrêtez aussi ?

— Oui, je pense. J'en avais parlé avec Anne (sa femme). Et ce qui s'est passé cette année ne fait que renforcer ma position. Je pense que l'ACO (l'Automobile Club de l'Ouest, organisateur de l'épreuve) doit prendre cela en compte. Il faudrait au moins que les pilotes amateurs courrent une ou deux vraies courses d'Endurance avant

d'arriver au Mans. Ce serait un minimum. Et puis, concernant les GT, il faudrait changer leur système de rétroviseurs (lire par ailleurs) car c'est beaucoup trop dangereux. On n'y voit rien. Encore une fois, je n'accorde pas les amateurs mais il faudrait que cela soit plus structuré. Que le sport automobile soit dangereux, O.K., mais là, c'est un peu de l'inconscience. Dans notre sport, le risque zéro n'existe pas, mais il y a quand même des choses qui peuvent être évitées. Là, on a eu vraiment beaucoup de chance pour les pilotes, mais aussi pour les photographes, les commissaires et les spectateurs. À un moment donné, il faut prendre des décisions. L'ACO a la plus belle course du monde mais il faut changer un peu les choses. Moi, s'il y avait eu un blessé grave, je ne montais plus dans la voiture. De toute façon, vu ce qui c'est passé, j'ai même moins roulé que ce qui était prévu.

— Du côté des pilotes, souhaitez-vous agir et vous manifester ?

— Nous avons parlé. On va se réunir et créer une association à l'image de ce qui existe en F 1 (GPDA). Notre but est de travailler avec l'ACO, pas contre lui. Même les patrons d'écurie pourraient participer. On a une des plus belles courses en France, il faut la rendre plus sécuritaire et attractive. Car là on est passé à côté d'une catastrophe. »

CAROLE CAPITAINE



LE MANS, CIRCUIT DES 24 HEURES, 8 JUIN 2011. — C'est la caractéristique des 24 Heures du Mans : les différentes catégories, ici la Ferrari F 458 GTE pro de Stéphane Ortelli et la Zytek LMP 1 du Quifel-ASM Team, y ont toujours cohabité.

(Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

## RÉACTIONS

● **Stéphane ORTELLI** (pilote GTE Pro, Ferrari F 458) : « J'ai couru en Proto et en GT, je sais de quoi je parle en termes de différence de performance entre les voitures. Deux remarques s'imposent : 1. la nécessité de mettre son clignotant pour montrer à celui qui te rattrape où tu vas. 2. les rétros sur la Ferrari. J'observe que ces deux accidents ont impliqué des F458. Dans le premier, Anthony Beltoise n'y est pour rien. Dans le second, je n'accuse pas le pilote mais, depuis mars, je fais remarquer qu'il y a un problème sur les rétroviseurs. Ils sont trop en avant de la tête du pilote. À droite, on doit tourner la tête à 90° pour regarder dans nos rétros, tout en regardant notre trajectoire. Inconsciemment, on peut se déporter un peu. On nous a installé un système de caméras, mais le nôtre est tombé en panne. Je me suis éclaté à rouler dans ma voiture mais je veux revenir au Mans dans de bonnes conditions. Il faut que l'ACO réglemente la sécurité passive des voitures. »

CAROLE CAPITAINE

● **Daniel POISSENOT** (directeur de course des 24 Heures) : « Si les pilotes veulent instaurer des réunions sur ce thème, je suis prêt à y participer. Sur cette édition des 24 Heures, j'ai dû convaincre certains amateurs pour leur rappeler les règles : conserver sa ligne de trajectoire quand on se fait rattraper par des voitures plus rapides. Des pilotes de proto sont venus aussi me voir en me citant précisément des concurrents. C'est évident qu'il y a un problème. Pour les amateurs, nous avons fixé des règles, nous exigeons la licence B, qui est une licence internationale, ce qui valide un palmarès et des courses internationales, sauf que certaines fédérations ne sont pas trop regardantes pour l'accorder. On a des critères mais c'est compliqué. On peut aussi imaginer des qualifications, en deux séances, avec une super pole en GT et une superpole en protos. »

● **Stéphane SARRAZIN** (pilote Peugeot 908) : « À nos pilotes de faire bouger les choses. En créant une association pour échanger avec l'ACO. En organisant peut-être aussi des réunions avec les

amateurs avant les courses pour discuter du circuit et des endroits où passer et dépasser. Il faut établir des règles plus strictes pour tous. Cette année, quand on arrivait sur certaines voitures, ce n'était pas évident d'appréhender ce qu'elles allaient faire, elles louvoyait et on ne savait pas si elles allaient à gauche ou à droite. »

● **Jean-Marc MENAHEM** (pilote GTE am, Ferrari F 430) : « Nous sommes peut-être moins rapides mais nous sommes soumis à des critères de sélection. Nous sommes amateurs mais pas complètement inexpérimentés. On a tous dix ans de course derrière nous. Et je garantis que nous n'avons aucunement envie de gêner les pilotes les plus rapides, comme ceux de Peugeot et d'Audi. Moi, je dois dire qu'avec mon équipe on a fait le tour du circuit avec Tristan Gommendy pour nous indiquer ce qu'on devait faire avec les protos dans certaines situations. Et surtout, on nous a ordonné de signaler nos intentions de direction en mettant le clignotant. »

## Quatre catégories de pilotes

À Mans, les pilotes acceptés à courir sont répartis en quatre catégories. Voici les grandes lignes de chacune d'entre elles :

□ **Platine** : professionnel de notoriété internationale et à fort palmarès, notamment obtenu en monoplace ou en Endurance. Ils sont largement majoritaires en LMP 1.

Exemple : la totalité des équipages Audi et Peugeot.

□ **Or** : semi-professionnel ayant obtenu un palmarès de moindre envergure mais répondant à des critères précis. On les trouve notamment en LMP 2 et LM GTE Pro, mais aussi en LMP 1.

Exemples : Primat et Meyrick, engagés sur l'une des deux Aston Martin AMR-One officielles.

□ **Argent** : amateur ayant participé à des championnats nationaux ou à des séries internationales et répondant à certains autres critères. On les trouve surtout en LMP 2 et en LM GTE Am.

Exemple : Ordonez, l'un des pilotes de l'ORECA Nissan officielle, ou Perez-Companc, rallyman du WRC courant en LMP 2.

□ **Bronze** : amateur ayant eu sa première licence internationale après l'âge de trente ans et n'ayant pas d'expérience réelle en monoplace. Ils ne peuvent être engagés sur une LMP 1 et on les trouve surtout en LM GTE Am.

Exemple : le couple Robertson, qui pilote sa Ford GT.

■ **L'ACO VEUT « RÉFLÉCHIR SEREINEMENT »** — Interrogé sur les critères de sélection des pilotes aux 24 Heures, Rémi Brouard, directeur général de l'ACO, déclarait hier : « Bien sûr que l'on va regarder ce phénomène de près, mais avec recul et en analysant bien la situation. La différence de niveau de pilotage comme la différence de vitesse entre les voitures seront ajoutées à l'ordre du jour du comité sport qui se tiendra dans la semaine. Des consignes strictes existent. Peut-être faut-il encore les rappeler. En général, il faut remarquer qu'entre protos, GT pro et amateurs éclairés, il n'y a pas de problème. C'est la tradition du Mans de réunir différentes catégories de voitures, des pilotes pro et amateurs, il faut donc réfléchir sereinement. »

Jeep.fr

## LES JOURNÉES DÉCOUVERTE JEEP®

DU 17 AU 19 JUIN 2011<sup>(1)</sup>



ARRÊTEZ DE CROIRE AUX LÉGENDES. ESSAYEZ-LES.

À l'occasion des Journées Découverte Jeep, du 17 au 19 juin 2011, venez célébrer les 70 ans de la marque et découvrir les trois nouveaux modèles de Jeep : la Wrangler série spéciale 70<sup>e</sup> Anniversaire, la nouvelle Jeep Compass en versions 2 et 4 roues motrices et le nouveau Grand Cherokee diesel<sup>(2)</sup>.

(1) Dans le réseau Jeep, participant. Liste sur [www.jeep.fr](http://www.jeep.fr) et suivant autorisation préfectorale. (2) Consommations (l/100 km) du Grand Cherokee diesel 3,0L CRD V6 BVA5 cycle urbain/extr-urbain/mixte : 10,3/7,2/8,3. Émissions de CO<sub>2</sub> : 218 g/km. Homologué en France sous le numéro de réception CEE e4\*2007/46\*0186\*03 du 11/02/2011. Jeep est une marque déposée de Chrysler Group LLC.

Jeep®



## LES MISSIONS LA POSTE MOBILE

Le monde a changé.

Aujourd'hui, la téléphonie mobile est devenue un besoin essentiel.

Alors, pour que chacun d'entre vous puisse en profiter en toute confiance et en toute simplicité, nous lançons La Poste Mobile.

### MISSION 1 : ÊTRE ACCESSIBLE POUR TOUS

- Des cartes prépayées à partir de 5€, des forfaits à partir de 10€
- Une gamme complète d'offres pour tous les usages : des plus simples aux plus avancés.

### MISSION 2 : PROPOSER DES OFFRES SIMPLES ET CLAIRES

- Des prix ronds
- Des tarifs valables 24h/24, 7j/7, tous opérateurs
- Le report, sans limite de date, des minutes non consommées, à hauteur du temps de forfait.

### MISSION 3 : ACCOMPAGNER CHACUN DE VOUS PARTOUT ET EN PERMANENCE

- Nos 10 000 bureaux de Poste, partout en France, pour répondre à vos questions
- Notre site [lapostemobile.fr](http://lapostemobile.fr)
- Nos téléconseillers.

### MISSION 4 : LAISSER CHACUN LIBRE DE S'ENGAGER OU NON

- Tous nos forfaits proposés avec ou sans engagement
- Pas de réengagement en cas de changement de forfait ou d'option.

### MISSION 5 : TRAITER NOS CLIENTS AUSSI BIEN QUE NOS FUTURS CLIENTS

- Tous les 2 ans, le renouvellement de mobile garanti au même prix que pour les nouveaux clients
- Des avantages pour récompenser la fidélité de chaque abonné.



**LA CONFIANCE DANS VOTRE MOBILE**

Rendez-vous en Bureaux de Poste, au 0805 30 53 06 (appel gratuit) ou sur [lapostemobile.fr](http://lapostemobile.fr)